



n. m. (*én* ou *ne*). Quatorzième lettre de l'alphabet et la onzième des consonnes : un *N* majuscule ; un *n* minuscule. (L'*n* est une consonne nasale.)

**NABAB** (*bab*) n. m. (mot arabe). Titre donné, dans l'Inde, aux grands officiers de la cour des sultans timourides et aux gouverneurs de provinces. *Par ext.* Homme qui vit dans l'opulence et le faste : les *nababs* de la finance.

**NABABIE** (*bi*) n. f. Dignité de nabab. Territoire soumis à un nabab.

**NABLE** n. m. (holl. *nagel*). Trou percé dans le fond d'un canot et servant à l'écoulement des eaux quand le canot est hissé. *Bouchon de nable* ou *nable*, cheville enfoncée dans ce trou, quand on met le canot à la mer.

**NABOT** (*bo*), **E** n. Se dit par mépris d'une personne de très petite taille.

**NACAIRE** (*ka-re*) n. f. (ital. *nacacara*). Timbale de cavalerie, en usage au moyen âge.

**NACARAT** (*ra*) adj. invar. (de l'espagn. *nacarado*, nacré). Rouge clair, entre le cerise et le rose : soie *nacarat*. N. m. : étoffe d'un beau nacarat.

**NACELLE** (*sa-le*) n. f. (lat. *navicella* ; dimin. de *navis*, vaisseau). Nacelle de ballon. Petit bateau sans mât ni voile : nacelle de pêcheur. Panier ou plate-forme que l'on suspend à un ballon et qui porte les aéroplanes.

**NACRE** n. f. (persan *nakar*). Substance dure, éclatante, irisée, que l'on trouve dans un grand nombre de coquilles et qui est employée en tabletterie : étui de nacre ; de la nacre de perle.

**NACRÉ**, **E** adj. Qui a l'éclat, l'apparence de la nacre : émail nacré.

**NACRER** (*kré*) v. a. Donner l'éclat, le brillant, l'aspect de la nacre aux fausses perles de verre.

**NADIR** n. m. (mot arabe). Le point de la voûte céleste qui se trouve sur la verticale de l'observateur et directement au-dessous de ses pieds. (Le point diamétralement opposé est le *zénith*.)

**NAEVUS** (*né-vus*) n. m. (mot lat. signif. tache). Lésion de la peau, de couleur noire ou rose, formant

saillie recouverte de poils, ou seulement une tache, comme les taches de vin, les *entées*, etc. Pl. des *nevi*.

**NAFE** n. m. Fruit d'une plante d'Arabie (*la ketmie*), dont on fait une pâte, un sirop pectoral.

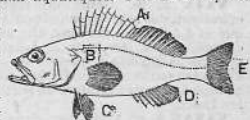
**NAFFE** (*na-fe*) n. f. (de l'ar. *nafha*, odeur). N'est guère usité que dans cette expression : eau de naffe, eau de senteur qui a pour base la fleur d'orange.

**NAGE** n. f. Action de nager. *A la nage*, en nageant : se sauver à la nage. Se jeter à la nage, se jeter dans l'eau pour nager. Être tout en nage, être tout mouillé, trempé de sueur. *Mar.* Action de ramer.

**NAGEE** (*je*) n. f. Espace qu'on parcourt, en nageant, à chaque impulsion imprimée au corps.

**NAGEOIRE** (*jo-re*) n. f. (de *nager*). Organe locomoteur des animaux aquatiques. Planchette qu'on met à la surface d'un seau plein d'eau, pour empêcher celle-ci de se répandre.

**NAGER** (*je*) v. n. (du lat. *navigare*, naviguer. — Prend un *e* muet après le *g* devant *a* et *o* : il *nagea*, nous *nageons*.) Se soutenir et avancer sur l'eau par le mouvement de certaines parties du corps. Floter : le bois *nage* sur l'eau. *Mar.* Ramer. *Fig.* Nager dans l'opulence, être très riche. *Nager dans le sang*, en être tout couvert. *Nager entre deux eaux*, ménager deux partis opposés.



Nageoires : A, dorsale ; B, pectorale ; C, ventrale ; D, anale ; E, caudale.

**NAGEUR**, **EUSE** (*jeur*, *eu-se*) n. Qui nage : un intrépide nageur. *Mar.* Ramer.

**NAGÈRE** ou **NAGÈRES** (*ghè-re*) adv. (contraction des mots *n* et *quère*). Il y a peu de temps.

**NALADACÉES** (*na-la-da-sé*) n. f. pl. Famille de plantes monocotylédones. S. une *natadacée*.

**NATADE** (*na-la-de*) n. f. (gr. *natas*, ados ; de *navin*, couler). *Myth.* Divinité féminine inférieure, qui présidait aux fontaines et aux rivières : les *natales* étaient filles de *Zeus*. *Bot.* Genre de naladacées aquatiques, qui croissent dans les eaux douces de l'Europe centrale.

**NAIF** (*na-if*), **IVE** adj. (du lat. *nativus*, natif). Naturel, ingenu, sans artifice : les grâces *naïves* de l'enfance. Qui retrace la vérité, la nature : un style *naïf*. Inexpérimenté, crédule, sans finesse : réponse *naïve*. N. : faire le *naïf*. N. m. Ce qui est naïf ; genre *naïf* : le *naïf* plait toujours.

**NAIN, NAINÉ** (*nin, né-ne*) n. (lat. *nanus*). Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne. Adj. : *rosier, arbre nain*. — Parmi les nains, quelques-uns représentent des organismes en quelque sorte atrophiques, frappés de débâcle physique et, le plus souvent, intellectuelle ; ceux-là meurent généralement très jeunes. Les autres, au contraire, sont des individus petits et parfaits dans leur forme, véritables exceptions physiologiques à ce point de vue, mais intelligents et capables de vivre longtemps. Les nains furent longtemps très recherchés des princes, et quelques-uns ont acquis une véritable célébrité. Nous citerons, parmi les plus connus : l'hé, le nain du roi Stanislas, qui pour une taille de 0<sup>m</sup>, 70, pesait environ 9 livres 1/2 ; Jeffery Hudson, le nain de Charles I<sup>er</sup> ; le nain de Philippe IV, dont Velasquez a laissé un admirable portrait ; Tom Pouce (0<sup>m</sup>, 57) ; Adrien Esmlaire (0<sup>m</sup>, 69 à seize ans), et la petite reine Mab, qui atteignit, à l'âge de dix-neuf ans, 0<sup>m</sup>, 70. ANT. **Géant**.

**NAISSAIN** (*né-sin*) n. m. Jeunes huîtres des huîtres ou jeunes moules des moulières.

**NAISSANCE** (*né-san-se*) n. f. (lat. *nascentia*). Venue au monde ; la naissance d'un enfant doit être déclarée à l'officier de l'état civil dans les trois jours. Extraction : *Alberoni était de basse naissance*. Fig. Endroit où commence une chose : la naissance de l'épine dorsale. Commencement : *naissance du monde, du jour*. De naissance, depuis ou avant la naissance : *aveugle de naissance*. ANT. **Mort, fin**.

**NAISSANT** (*né-san*) E. adj. Qui naît. Qui commence à être, à paraître : *le jour naissant*. ANT. **Mourant**.

**NATRE** (*né-tre*) v. n. (lat. *nasci*. — *Je nais, tu nais, il naît, nous naissons, Je naissois, Je naquis, Je naîtrai, Je naîtrais, Nais, naissons, naissez, Que je naisse, Que je naquisse, Naissant, Né, e*) Venir au monde : *peut pousser, qui vient de naitre*. Commencer à pousser : *les fleurs naissent au printemps*. Venir au monde dans certaines conditions spéciales : *naitre poète*. Prendre son origine : *l'astronomie est née en Chaldée*. Provenir : *l'industrie napit des besoins de l'homme, Faire naitre, donner l'existence ; provoquer, produire, Ait, Mourir*.

**NAÏVEMENT** (*na-ive-man*) adv. Avec naïveté.

**NAÏVETÉ** (*na-ï*) n. f. (rad. *naif*). Ingénuité : *la naïveté d'un enfant*. Simplicité naturelle et gracieuse : *la naïveté de La Fontaine*. Créduité inexpérimentée ; expression, propos qui échappe par ignorance : *Agnès dit des naïvetés*.

**NAJA** n. m. Genre de reptiles ophidiens, des régions chaudes d'Afrique et d'Asie. — Les najas, dits aussi *cobras, serpents à lunettes*, atteignent parfois 4 mètres et sont extrêmement venimeux. Ils font périr chaque année des milliers de personnes, surtout dans les Indes.



Naja.

**NAJAN** n. m. Friandise, dans le langage des enfants. Fig. Chose exquise.

**NANDOU** n. m. Genre de grands oiseaux coureurs, de 1<sup>m</sup>, 65 de haut, voisins des autruches, qui habitent l'Amérique du Sud : *le nandou est sauvage et stupide*.



Nandou.

**NANKIN** n. m. Tissu de coton, de couleur jaune chamois, qui se fabriquait originellement à Nankin (Chine) : *panalon de nankin*.

**NANSOUK** (*nan-souk*) ou **NANZOUK** n. m. Tissu de coton, un peu plus fin que le jacoas, employé pour la confection des objets de lingerie, pour les applications de broderie, etc.

**NANTIR** v. a. (orig. germ.). Donner des gages pour garantir une dette, un prêt. Par ext. Munir, pourvoir : *nantir de provisions*. Se nantir v. pr. Se pourvoir par précaution : *se nantir d'argent*.

**NANTISSEMENT** (*ti-se-man*) n. m. Action de nantir. Contrat par lequel un débiteur remet une chose à son créancier pour sûreté de la dette. Objet remis en garantie : *le nantissement d'un objet mobilier s'appelle gage*.

**NAPÉE** (*apé*) n. f. (du gr. *napé*, vallée). Nymphes des prairies et des bocages.

**NAPÉL** (*apel*) n. m. Espèce d'aconit des montagnes. **NAPHTADIL** (*naf-ta*) ou **NEFTGIL** (*neft-fil*) n. m. Cire fossile de la Caspienne.

**NAPHTALINE** (*naf-ta*) n. f. Carbone (C<sup>10</sup>H<sup>8</sup>) retiré du goudron de houille. — C'est un solide blanc de densité 1,16, fusible à 80°. Elle permet de fabriquer les naphthols, naphthylamines, etc. et les nombreuses couleurs qui en dérivent ; elle brûle à l'air, et l'industrie l'utilise pour la fabrication du noir de fumée. Elle sert d'agent de conservation contre les mites, les insectes et, en tannerie, pour conserver les peaux.

**NAPITE** (*naf-te*) n. m. (gr. *naphtha*). Corps liquide, résultant du mélange de divers hydrocarbures : *le napite minéral fournit le pétrole*; *le napite du commerce est un des produits de la distillation des pétroles*.

**NAPHTOL** (*naf-tol*) n. m. Nom donné aux phénols dérivés de la naphthaline et qui sont des antiseptiques intestinaux.

**NAPHTYLIQUE** (*naf-ti*) adj. Se dit des dérivés de la naphthaline : *composés naphtyliques*.

**NAPOLÉON** n. m. Pièce de 20 francs, à l'effigie de Napoléon. (On dit un *napoléon*, comme on dit un *louis*.)

**NAPOLÉONIEN, ENNE** (*ni-in, é-ne*) adj. Qui a rapport aux Napoléons ou à leurs partisans : *l'épopée napoléonienne*. N. m. Partisan des Napoléons.

**NAPOLÉONISME** (*nis-ne*) n. m. Attachement à la famille ou à la politique des Napoléons. (Peu us.)

**NAPOLITAIN, E** (*tin, é-ne*) adj. et n. De Naples. Onguent *napolitain*, pommade mercurielle double. N. f. Tissu de laine lisse, qui se tirait originairement de Naples.

**NAPPE** (*na-pe*) n. f. (lat. *mappa*). Lingé dont on couvre la table, pour prendre les repas : *mettre la nappe, Nappe d'autel*. Lingé dont on couvre l'autel. Portion indéfinie d'une surface courbe. Fig. *Nappe d'eau, eau étendue d'eau terrestre ou souterraine. Cascade qui tombe en forme de nappe*. Niveau général des eaux d'un canton.



Narcisse.

**NAPPERON** (*na-pe*) n. m. Petite nappe qui s'étend par-dessus la grande et qu'on enlève au dessert.

**NARCISÉE** (*né*) n. f. Alcaloïde extrait de l'opium et différent un peu de la morphine.

**NARCISSE** (*si-se*) n. m. Genre d'amaryllidacées bulbeuses, à fleurs blanches ou jaunes. Fig. Homme amoureux de sa figure : *joli garçon ; c'est un vrai Narcisse*. V. *Part. hist.*

**NARCOSE** (*hò-se*) n. f. (du gr. *narké*, sommeil). Assoupissement produit par l'action d'un narcotique.

**NARCOTICO-ÂCRE** adj. Se dit des poisons qui provoquent le narcotisme et l'inflammation du tube digestif. N. m. : *un narcotico-âcre*.

**NARCOTINE** n. f. Alcaloïde qu'on extrait de l'opium. Syn. OPIAMINE.

**NARCOTIQUE** adj. (gr. *narkôtikos*). Qui assoupit, endort, comme l'opium, la jusquiame, la belladone, etc. N. m. : *un narcotique*.

**NARCOTISER** (*zè*) v. a. Mêler un narcotique dans : *narcotiser une potion*.

**NARCOTISME** (*ti-se*) n. m. Ensemble des effets causés par les narcotiques. (Peu us.)

**NARD** (*nar*) n. m. (lat. *nardus*). Genre de graminées, communes dans les prés. Parfum extrait d'une valerianaécée, la *nardostachyde* de l'Inde.

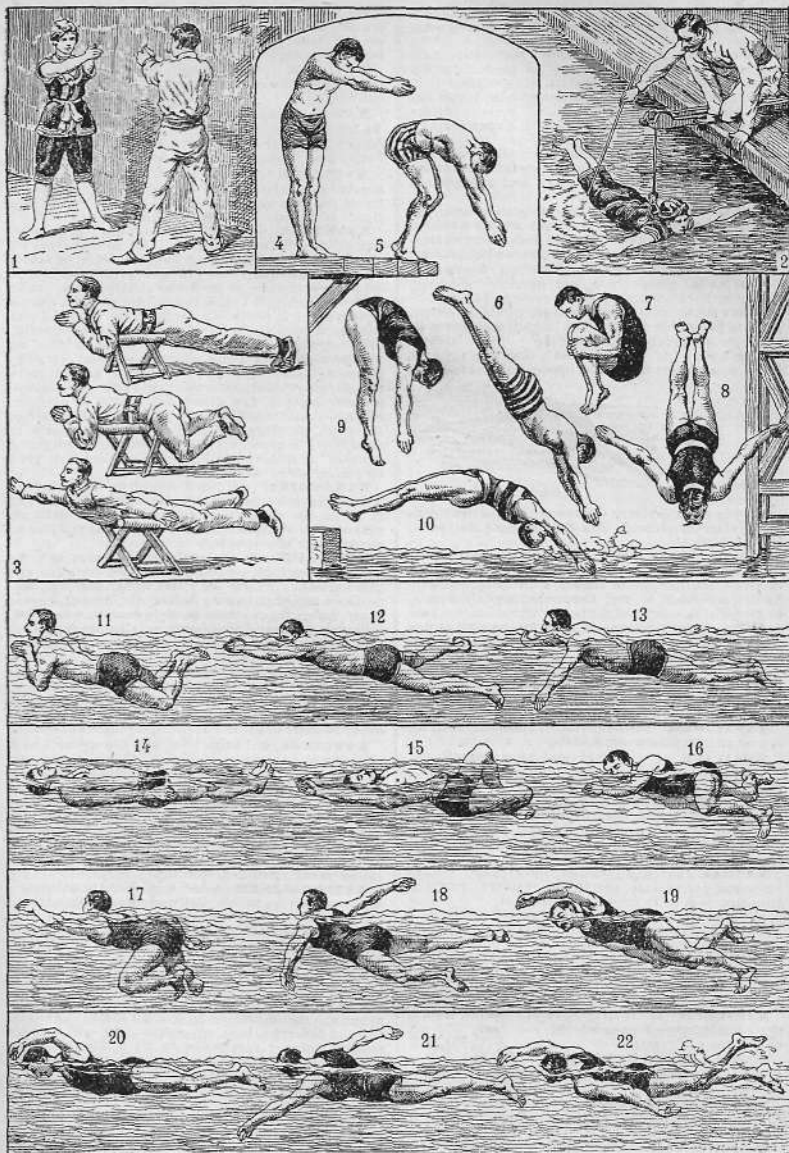
**NARGUE** (*nar-ghe*) n. f. Faire *nargue* à ou d'une chose, exprimer le peu de cas qu'on en fait. Sorte d'interjection marquant le mépris, l'insouciance : *nargue du chagrin !*

**NARGUER** (*ghè*) v. a. (de *nargue*). *Fam.* Braver avec insolence : *narguer ses ennemis*.

**NARGUILÉ** (*ghi-lè*) ou **NARGHILEH** (*ghi-lè*) n. m. Pipe orientale, composée d'un flacon rempli d'eau parfumée, que la fumée traverse avant d'arriver à la bouche : *le narguilé se fume par un long tuyau*.



Narguilé.



NATATION. — Exercices préliminaires : 1. Debout ; 2. Dans l'eau ; 3. Sur le chevalet. — Plongeurs : 4, 5, 6. Plongeon élémentaire ; 7. Groupé ; 8. En ange ; 9. A la bussarde ; 10. En arrière. — Nage : 11, 12, 13. Brasse française ; 14. La planche ; 15. La nage sur le dos ; 16. Marinière ; 17, 18. Coupe française ; 19. Over-arm-stroke ; 20, 21. Trudgen ; 22. Crawl.

**NARINE** n. f. (lat. *narvis*). Chacune des deux ouvertures du nez chez l'homme et quelques animaux, tels que le cheval, le taureau, etc.

**NARQUOIS, E** (koi, oi-se) adj. Malicieux, rusé avec dissimulation : un *payisan narquois*. Qui exprime la ruse et la moquerie : un *air narquois*.

**NARQUOISEMENT** (koi-ze-man) adv. D'une manière narquoise.

**NARQUOISERIE** (koi-ze-ri) n. f. Caractère narquois ; langage narquois. (Peu us.)

**NARRATEUR, TRICE** (nar-ra) n. (de *narrer*). Qui raconte : *Hérodote est un incomparable narrateur*. **NARRATEUR, IVE** (nar-ra) adj. Qui appartient à la narration : *style narratif*.

**NARRATION** (nar-ra-si-on) n. f. (lat. *narratio*). Récit historique, oratoire ou poétique. Partie d'un discours, qui contient l'exposition des faits. Exercice classique, qui consistait à rédiger un récit sur un sujet donné.

**NARRÉ** (nar-ré) n. m. Récit d'une fait ; long *narré*. **NARRER** (nar-ré) v. a. (lat. *narrare*). Exposer, faire connaître par un récit : *narrer une bataille*.

**NARTHEX** (têks) n. m. (mot gr. signifiant *botte*). Dans la primitive architecture chrétienne, sorte de vestibule qui précède la basilique.

**NARVAL** n. m. (orig. scandin.). Genre de mammifères cétacés des mers arctiques. (On les nomme aussi *licornes*

de mer, car la corne gauche atteint parfois 3 m et 50 c. de long.) — Le narval fournissait jadis la fameuse corne de licorne, employée comme pierre d'épreuve, et qui était censée révéler la présence des poisons dans les mets. Pl. des *narvals*.



Narval.

**NASAL** (sab), **E, AUX** adv. (du lat. *nasus*, nez). Qui appartient au nez : *fosses nasales*. N. m. Avance verticale fournie par le timbre d'un casque et destinée à préserver le nez. *Consonne, voyelle nasale*, dans les langues, modifiée par la vibration de l'air entre des voyelles *an, ain, on*, et des consonnes *n*, n. Substantif, au fém. : une *nasale*.

**NASALEMENT** (sa-le-man) adv. Avec un son nasal : *prononcer nasalement*. (Peu us.)

**NASALISATION** (sa-li-sa-si-on) n. f. Action de nasaliser. Etat d'un son nasalisé.

**NASALISER** (sa-li-sé) v. a. Prononcer avec un son nasal : *nasaliser une syllabe*.

**NASALITÉ** (sa) n. f. Caractère du son nasal.

**NASARD** (sar), **E** adj. Syn. de *NASILLARD*. (Vx.) N. m. Jeu de mutation de l'orgue.

**NASARDE** (sar-de) n. f. (du lat. *nasus*, nez). Chiquenaude sur le nez. Fig. Camoulet : *recevoir une nasarde*.

**NASARDEUR** (sar-dé) v. a. Donner des nasardes. Fig. Bafouer, railler. (Peu us.)

**NASEAU** (sé) n. m. (du lat. *nasus*, nez). Orifice extérieur des narines, par lequel respirent certains animaux, comme le cheval, le bœuf, etc. : *le cheval arabe a les naseaux largement ouverts*.

**NASILLANT** (zi, ll mill., an), **E** adj. Qui nasille, qui a l'habitude de nasiller.

**NASILLARD** (zi, ll mill., an), **E** adj. Qui nasille : *voix nasillard*.

**NASILLEMENT** (zi, ll mill., e-man) n. m. Action de nasiller.

**NASILLER** (zi, ll mill., é) v. n. (du lat. *nasus*, nez). Parler avec le nez bouché, ou comme s'il l'était.

**NASILLEUR, EUSE** (zi, ll mill., eur, eu-se) n. Qui parle du nez.

**NASILONNEMENT** (zi, ll mill., one-man) n. m. Action de nasiller. (Peu us.)

**NASIQUE** (zi-ke) n. m. Genre de singes de Bornéo, à nez très développé. Grande couleuvre de l'Inde.

**NASITOR** (zi) ou **NASITORT** (zi-tor) n. m. (du lat. *nasus*, nez, et *tortus*, tordu). Nom vulgaire du cresson alénois.



Nasiq.

**NASSE** (nasse) n. f. (lat. *nassa*). Sorte de panier d'osier, de fil de fer, pour prendre du poisson. Sorte de filet pour prendre les petits oiseaux. Fig. Situation fâcheuse ; piège : *tomber dans la nasse*.



Nasse.

**NATAL, E, ALS** ou **AUX** adj. (lat. *natalis* ; de *natus*, né). Qui a rapport au pays, au temps où l'on est né : *lieu, air, jour natal*.

**NATALITÉ** n. f. (de *natal*). Rapport entre le nombre des naissances et le chiffre de la population totale pendant un temps donné : *la natalité est trop faible en France*. ANT. *Mortalité*.

**NATATION** (si-on) n. f. (lat. *natatio* ; de *natare*, nager). Art. action de nager. — La natation est un sport agréable, fort utile à l'hygiène et à la santé, mais qui demande à être pratiqué avec prudence. Il est recommandé de ne jamais se mettre à l'eau quand on est en sueur, et l'on doit attendre trois ou quatre heures après les repas. On évitera les parages mal connus, où des rapides et des remous sont à craindre, les zones encombrées d'herbages, et l'on ne plongera qu'après s'être assuré que l'eau est suffisamment profonde pour cet exercice. Les animaux nagent, en général, naturellement ; l'homme doit apprendre à nager. Les principaux modes de natation employés sont : *la brasse, la planche, la marinrière, la coupe, la nage indienne ou over arm stroke, le trudgeon, le crawl*, etc. Il est bon de s'exercer à *plonger*, afin de pouvoir porter secours aux gens en danger de se noyer. (V. *SPORTS*.)

**NATATOIRE** adj. Qui concerne la natation. *Vessie natatoire*, espèce de vessie remplie d'air dans le corps des poissons et au moyen de laquelle ils s'élevaient ou s'enfonçaient dans l'eau, suivant qu'elle se gonfle ou qu'elle se vide.

**NATIF, IVE** adj. (lat. *nativus* ; de *natus*, né). Se dit des personnes, en parlant du lieu où elles ont pris naissance : *natif de Paris*. Fig. Naturel, apparemment en naissant : *vertu native*. Or, argent, cuivre, *natif*, qu'on trouve dans la terre sous la forme métallique : *l'or natif se présente sous forme de pépites*. Substantif. Personne née dans un pays déterminé : *les natifs de Chine*.

**NATION** (si-on) n. f. (lat. *natio*). Réunion d'hommes habitant un même territoire et ayant une origine et une langue communes, ou des intérêts longtemps communs : *nation puissante*. Pl. Les peuples infidèles et idolâtres : *saint Paul, l'Apôtre des nations*.

**NATIONALE, E, AUX** (si-o) adj. Qui appartient à une nation : *caractère national*. *Garde nationale*, milice bourgeoise établie pour défendre le pays à l'intérieur. *Garde nationale*, membre de la garde nationale. *Les nationaux* n. m. pl. Totalité des citoyens qui composent une nation. *Citoyens : les consuls défendent les intérêts de leurs nationaux*.

**NATIONALEMENT** (si, man) adv. D'une manière nationale. Par ordre de la nation : *terre vendue nationalement*. (Peu us.)

**NATIONALISER** (si, sé) v. a. Rendre national : *nationaliser des colons*. Faire adopter par la nation : *nationaliser des produits étrangers*.

**NATIONALISME** (si-o-na-li-s-me) n. m. Préférence déterminée pour ce qui est propre à la nation à laquelle on appartient.

**NATIONALISTE** (si-o-na-li-s-te) adj. Qui concerne le nationalisme. N. Partisan du nationalisme.

**NATIONALITÉ** (si) n. f. Groupement d'individus ayant une même origine ou tout au moins une histoire et des traditions communes : *les nationalités tendent toutes à s'organiser en Etats*. Ensemble des caractères qui distinguent une nation. Caractère de national : *établir sa nationalité*.

**NATIVEMENT** (man) adv. De nature, par sa nature. Primitivement.

**NATIVITÉ** n. f. (lat. *nativitas*). Terme consacré pour désigner la fête de la naissance de Jésus-Christ, de la sainte Vierge et de quelques saints. Anniversaire où l'on célèbre un de ces événements. *Absolument*. (Avec une majuscule), la naissance de Jésus, la fête de Noël.

**NATRON** ou **NATRUM** (trom) n. m. (ar. *natron*). Carbonate de soude naturel : *le natron servait aux Egyptiens pour la conservation des momies*.



**NATAGE** (*na-ta-je*) n. m. Action de natter. Etat de ce qui est natté.

**NATTE** (*na-te*) n. f. (lat. *matta*). Tissu de paille ou de jonc, fait de brins entrelacés. Objet quelconque (fil, soie, or, etc.) fait de brins tissés comme ceux d'une natte. Cheveux tressés en natte.

**NATTER** (*na-té*) v. a. Tresser une natte : *natter de la paille*. Couvrir de nattes : *natter une chambre*.

**NATTIER** (*na-tié*), **ÈRE** n. Qui fait ou vend des nattes de jonc, de paille.

**NATURALISATION** (*na-si-on*) n. f. Acte par lequel un étranger devient citoyen d'un Etat qui n'est point le sien : *obtenir des lettres de naturalisation*. Acclimatation des plantes ou des animaux sur un sol qui leur est étranger. Action de transporter une locution d'une langue dans une autre. Action de donner à un animal, à une plante morte, l'apparence de la vie. — Peuvent être naturalisés Français : 1° les étrangers qui ont obtenu l'autorisation de fixer leur domicile en France, et ce, après trois ans de domicile à dater de l'enregistrement de leur demande au ministère de la Justice ; 2° les étrangers qui justifient de dix ans de résidence ininterrompue, soit en France, soit à l'étranger, pour l'exercice d'une fonction conférée par le gouvernement français ; 3° les étrangers admis à domicile, après un seul séjour lorsqu'ils ont rendu des services agricoles, industriels, militaires, etc., à la France ; 4° après un an également, les étrangers qui ont épousé des Françaises. La naturalisation est accordée par décret. L'étrangère qui épouse un Français est naturalisée de plein droit.

**NATURALISÉ** (*zé*), **E** adj. et n. Se dit des personnes élevées au rang des naturels du pays : *les personnes naturalisées* (ou *les naturalisés*) *jouissent des mêmes droits que les nationaux*.

**NATURALISER** (*zé*) v. a. Donner à un étranger les droits dont jouissent les naturels du pays : *se faire naturaliser Français*. Acclimater un animal ou une plante, au point qu'il se comporte entièrement dans le pays d'adoption comme dans le pays d'origine. Empêcher un animal de préparer une plante de manière à leur conserver leur aspect naturel. *Naturaliser un mot*, le transporter d'une langue dans une autre.

**NATURALISME** (*lis-me*) n. m. Caractère de ce qui est naturel. *Be-arts*, et *Littér.* Réalisme. imitation exacte de la nature. *Philos.* Système de ceux qui attribuent tout à la nature comme premier principe. Religion de la nature.

**NATURALISTE** (*lis-te*) n. m. Celui qui se livre à l'étude des sciences naturelles : *Aristote*, *Plin*e et *Buffon* furent de grands *naturalistes*. Celui qui prépare des animaux pour être conservés dans des collections. Qui pratique le naturalisme en littérature et en art. Partisan du naturalisme en philosophie. Adjectif. Fondé sur la nature : *la première religion des Romains fut un panthéisme naturaliste*.

**NATURALITÉ** n. f. Etat de celui qui est né dans le pays qu'il habite ou qui s'y est fait naturaliser.

**NATURANTE** adj. f. Se dit, dans la philosophie de Spinoza, de la nature considérée comme cause de ses phénomènes, par opposition à la nature *nutrée*, qui représente l'ensemble de ses manifestations.

**NATURE** n. f. (lat. *natura*). Ensemble des choses qui existent réellement : *les trois règnes de la nature*. Puissance soumise à certaines lois de cet ensemble : *les lois de la nature*. Ce qui est naturel : *ne pas farder la nature*. Essence des êtres : *nature divine, humaine*. Organisation de chaque animal : *la nature du poisson est de vivre dans l'eau*. Tempérament : *nature bilieuse*. Inclination de l'âme : *nature perverse*. Affection du sang : *le cri de la nature*. Valeur propre, objets naturels : *payer en nature*. Modèles naturels qu'un artiste a sous les yeux : *peindre d'après nature*. Sorte : *objets de différente nature*. Etat de nature, état de l'homme antérieurement à toute civilisation. *Contre nature*, contrairement aux indications de la nature. *Forcer la nature*, vouloir faire plus qu'on ne peut. *Payer le tribut à la nature*, mourir. *Nature morte*, v. *MORT*.



Natte.

**NATUREL, ELLE** (*ré*), (*é*-*le*) adj. Conforme à l'ordre de la nature : *loi naturelle*. Qu'on apporte en naissant : *bonté naturelle*. Conforme à la raison, à l'usage : *il est naturel de...* Qui s'offre naturellement à l'esprit : *sens naturel d'un mot*. Exempt de recherche, d'affectation : *langage naturel*. Qui n'est point falsifié : *vin naturel*. Qui est né hors du mariage : *enfant naturel*. *Musiq.* *Ton naturel*, qui n'est modifié par aucun signe. *Sciences naturelles*, sciences qui traitent de la nature et de ses productions. *Histoire naturelle*, science qui a pour objet la description et la classification des êtres vivants. N. m. Propriété naturelle d'un être : *le naturel de l'homme est d'être sociable*. Caractère : *heureux naturel*. Qualité de ce qui est facile et sans contrainte : *ce tableau manque de naturel*. *An naturel*, loc. adv. Avec vérité : *représenter, peindre quelque'un au naturel*. Sans apprêt : *bonf au naturel*. Pl. Les naturels d'un pays, ses habitants originaires.

**NATURELLEMENT** (*ré-le-man*) adv. Par une impulsion naturelle : *le lion est naturellement courageux*. Par le seul secours de la nature : *cela se fait naturellement*. D'une manière naturelle, aisée : *écrire naturellement*. Facilement, simplement : *cela s'explique naturellement*.

**NAUCLEÉ** (*no-hlé*) n. f. Genre de rubiacées des tropiques, dont l'écorce est fébrifuge.

**NAUCORE** (*no*) n. f. Genre d'insectes hémiptères, comprenant des punaises d'eau de l'ancien continent.

**NAUFRAGE** (*no*) n. m. (lat. *naufragium*) ; de *navis*, vaisseau, et *frangere*, briser. Perte d'un vaisseau sur mer : *faire naufrage*. Fig. Ruine complète : *assister au naufrage de sa fortune*.

**NAUFRAGE, E** (*no*) adj. et n. Qui a fait naufrage : *rais-seau naufragé* ; *secourir des naufragés*.

**NAUFRAGER** (*no-fra-jé*) v. n. (Prend un e muet après le g devant a et o : *il naufrage*, nous naufrageons.) Faire naufrage. (Vx.)

**NAUFRAGEUR, EUSE** (*jeur, eu-ze*) adj. et n. Habitant des côtes, qui, par de faux signaux, provoquait des naufrages, pour s'emparer des épaves.

**NAUILLAGE** (*no-la-je*) n. m. Syn. de *FRAT*, dans la Méditerranée.

**NAUMACHIE** (*no-ma-ché*) n. f. (lat. et gr. *naumachia*). Spectacle d'un combat naval, chez les Romains : *on attribue à César l'invention des naumachies*. Piscine creusée dans un cirque pour permettre le combat naval.

**NAUPLIUS** (*no-pli-uss*) n. m. Première forme larvinaire des crustacés.

**NAUSEABOND** (*no-zé-a-bon*), **E** ou **NAUSEUX, EUSE** (*no-zé-é, eu-ze*) adj. (lat. *nauseabundus*). Qui cause des nausées : *rem de nauseabond*. Fig. Propre à inspirer le dégoût : *vices nauseabonds*.

**NAUSÉE** (*no-zé*) n. f. (lat. *nausea*). Envie de vomir. Fig. Dégoût : *cela donne des nausées*.

**NAUSEUX, EUSE** (*no-zé-é, eu-ze*) adj. Qui s'accompagne de nausées : *odeur nauséuse*.

**NAUTE** (*no-te*) n. m. Navigateur. (Vx.)

**NAUTILE** (*no*) n. m. (gr. *nautilus*). Genre de mollusques céphalopodes des mers chaudes. Nom donné par les vieux auteurs à un autre mollusque, *Laryngaria*.

**NAUTIQUE** (*no*) adj. Qui appartient à la navigation : *art nautique* ; *instructions nautiques*.

**NAUTONIER** (*no-to-ni-é*) n. m. (du lat. *nauta*, matelot), qui conduit un navire, une barque. *Poët.* *Le nautonier des enfers*. Caron.

**NAVAJA** (*na*) n. f. Navaja. (mot espagn.). Long couteau espagnol, à lame effilée et légèrement recourbée.

**NAVAL, E, ALS** adj. (du lat. *navis*, vaisseau). Qui concerne les vaisseaux de guerre : *des combats navals*.

**NAVARIN** n. m. Ragoût de mouton, préparé avec des pommes de terre ou des haricots.

**NAVARQUE** n. m. (gr. *navarkhos*). *Antiq. gr.* Commandant d'une flotte, d'un navire de guerre.

**NAVARRAIS, E** (*ca-ré, é-ze*) adj. et n. De la Navarre : *population navarraise*.



Naucore.

**NAVARRIN (va-rin)**, E adj. et n. De Navarre. Race navarrine, race de chevaux de la Navarre, ou du Béarn.

**NAVET (vè)** n. m. (lat. *napus*). Plante potagère de la famille des crucifères : le navet recherche un climat humide et un terrain sec. Sa racine.

**NAVETTE (vè-tè)** n. f. (de *nav*). Petit vase où l'on met l'encens destiné à être brûlé à l'église. Instrument de bois avec lequel le tisserand fait courir le fil sur le métier. Faire la navette, faire des allées et venues continuelles.

**NAVETTE** n. f. Espèce de navet, dont la graine produit une huile d'éclairage : la navette ressemble beaucoup au colza. Cette huile.

**NAVICELLE (sè-lè)** n. f. Archéol. Bassin de fontaine antique, en forme de barque.

**NAVICULAIRE (lè-rè)** adj. (du lat. *navicula*, nacelle). Qui a la forme d'une nacelle : os naviculaire.

**NAVICULE** n. f. Bot. Genre d'algues, des eaux douces et salées.

**NAVIGABILITÉ (gha-bi)** n. f. Etat d'une rivière navigable. Etat d'un navire, lui permettant de tenir la mer.

**NAVIGABLE (gha-ble)** adj. Où un bateau peut flotter : fleuve navigable. Capable de naviger : vaisseau non navigable.

**NAVIGANT (ghan)**, E adj. Qui navigue : flotte navigante.

**NAVIGATEUR (gha)** n. m. (lat. *navigator*). Homme qui s'est consacré au métier de la mer : Diaz fut un hardi navigateur. Marin habile dans la conduite d'un navire. Adjectif. Adonné à la navigation : les Phéniciens étaient un peuple navigateur.

**NAVIGATION (gha-si-on)** n. f. (lat. *navigatio*). Action de naviguer. Art du navigateur : traité sur la navigation. Navigation maritime, voyage sur mer. Navigation fluviale ou intérieure, voyage sur les cours d'eau, fleuves ou lacs. Navigation sous-marine, navigation au-dessous de la surface de la mer. Navigation aérienne, action, art de voyager en aérostat. — Dès l'époque la plus reculée, on trouve le tronc d'arbre creusé, dont se servent encore les naturels de l'Océanie. L'histoire de la navigation comprend deux âges distincts, dont le premier traverse toute l'antiquité et se perd dans les temps de barbarie qui ont suivi l'empire romain. Privés de guides, les navigateurs s'alarms s'écartaient rarement des côtes : le plus grand voyage dont l'histoire ancienne fasse mention est celui qu'exécutèrent autour de l'Afrique, par ordre du roi d'Égypte Néchao II, les vaisseaux phéniciens.

Au commencement du xvi<sup>e</sup> siècle, l'invention de la boussole, qui permit enfin aux navigateurs de s'élancer à travers l'océan, marque la deuxième ère de la navigation. En 1492, Christophe Colomb découvre l'Amérique. En 1498, Vasco de Gama découvre le cap de Bonne-Espérance. En 1519, Magellan exécute le premier voyage autour du monde. L'application de la vapeur à la navigation, en supprimant la voile et en permettant de braver l'inconstance des vents, a donné naissance à un nouveau développement de la navigation. (V. MARINE.)

**NAVIGER (ghé)** v. n. (lat. *navigare*; de *navigium*, navire). Voyager sur mer, sur les grands fleuves. Diriger la marche d'un navire. Se comporter à la mer : bateau qui navigue bien.

**NAVILLE (il mil.)** n. f. (ital. *naviglio*). Petit canal d'irrigation.

**NAVIRE** n. m. (lat. *navis*). Vaisseau, bâtiment de mer : les tempêtes dispersèrent les navires de la Grande Armada.

**NAVRANT (vran)**, E adj. Qui cause une vive affliction : spectacle navrant.

**NAVRER (vrè)** v. a. (de l'anc. haut allem. *narve*, cicatrice). — A signifié d'abord blesser. Causer une extrême affliction : cette mort m'a navré.



Navets.



Navette.



Nécessaire à ouvrage.

**NAZARÉEN, ENNE (ré-in, è-ne)** n. Nom que les Juifs donnaient aux premiers chrétiens, par allusion à Jésus de Nazareth : le culte des Nazaréens. Adjectif : légende nazaréenne.

**NÉ** (du lat. *non*, non) adv. de négation qui se joint au verbe et qui est ordinairement accompagné des mots *pas, point, rien, aucun, nul, personne*, ou autres mots équivalents.

**NÉ, E** adj. (de *naître*). *Né, pour*, qui a des aptitudes spéciales pour : être né pour les armes. *Bien né*, qui est d'une famille honorable. *Mal né*, qui a des inclinations vicieuses : enfant mal né.

**NÉANMOINS (moin)** conj. (de *néant*, et *moins*). Toutefois, pourtant, cependant.

**NÉANT (né-an)** n. m. (du lat. *ne*, non, et *ens*, entité, être n. m.). Rien, ce qui n'existe point. Tirer du néant, créer. Tirer quelque un du néant, l'élever d'une situation infime à une honorable position. Homme de néant, homme de peu de mérite, de rien. Le néant des grandeurs, leur fragilité. Mettre à néant, annuler : mettre à néant une procédure vicieuse.

**NÉANTISE (ti-sè)** n. f. Nullité, absence de facultés, Paresse extrême. (VX.)

**NÉBULEUX (lèu-sè)** n. f. Amas d'étoiles indistinctes : la voie lactée est une nébuleuse.

**NÉBULEUSEMENT (sè-man)** adv. D'une manière nébuleuse.

**NÉBULEUX, EUSE (lèh, èu-sè)** adj. (lat. *nebulosus*). Obscurci par les nuages : ciel nébuleux. Fig. Soucieux : front nébuleux. Peu intelligible : la philosophie des Allemands est souvent nébuleuse.

**NÉBULOSITÉ (zi-tè)** n. f. Nuage ou obscurcissement léger. Manque de clarté : la nébulosité des idées.

**NÉCESSAIRE (sè-sè-rè)** adj. (lat. *necessarius*). Dont on a absolument besoin : la respiration est nécessaire à la vie. Qui arrive infailliblement : la chaleur est l'effet nécessaire du feu. Qui ne peut pas ne pas être : les mérites nécessaires de la raison. Très utile : se rendre nécessaire. Il est nécessaire, il faut. N. m. Ce qui est indispensable pour les besoins de la vie : manquer du nécessaire. Boîte qui renferme divers objets utiles ou commodes : nécessaire à ouvrage ; nécessaire de toilette. ANT. Superflu, inutile.

**NÉCESSAIREMENT (sè-sè-re-man)** adv. Par un besoin absolu : il faut nécessairement manger pour vivre. Par une conséquence rigoureuse : le soleil luit ; nécessairement, il fait jour. ANT. Inutilement.

**NÉCESSITAIRE (sè-si-tan)**, E adj. Qui nécessite. Théol. Se dit de la grâce qui contraint.

**NÉCESSITÉ (sè-si-tè)** n. f. (lat. *necessitas*). Caractère de ce dont on ne peut se passer : l'eau est de première nécessité. Ce qu'il est impossible d'éviter : céder à la nécessité. Contrainte : obéir par nécessité. Indigence : extrême nécessité. Loc. adv. : De toute nécessité, nécessairement. Par nécessité, à cause d'un besoin pressant. N. f. pl. Besoins naturels.

**NÉCESSITER (sè-si-tè)** v. a. Rendre nécessaire : nécessiter une grande dépense. Contraindre par nécessité invincible : la grâce ne nécessite point la volonté. Impliquer nécessairement.

**NÉCESSITEUX, EUSE (sè-si-tè, èu-sè)** adj. Qui manque des choses nécessaires à la vie : personne nécessaire. N. m. pl. Les nécessiteux, les indigents.

**NÉCROBIE (bi)** n. f. Genre d'insectes coléoptères, qui vivent sur les matières animales en décomposition.

**NÉCROLOGE** n. m. (du gr. *nekros*, mort, et *logos*, discours). Liste contenant les noms des morts. Ouvrage consacré à la mémoire des hommes célèbres morts récemment.

**NÉCROLOGIE (jè)** n. f. (de *nérologie*). Revue de toutes les personnes de distinction mortes dans un certain espace de temps : nécrologie de l'année, du mois, du jour.

**NÉCROLOGIQUE** adj. Qui appartient à la nécrologie : article nécrologique.



**NÉCROLOGUE** (*lo-ghe*) n. m. Auteur de nécrologies.

**NÉCROMANCIE** (*si*) n. f. (du gr. *nekros*, mort, et *mantheia*, divination). Art prétendu d'évoquer les morts pour en obtenir la connaissance de l'avenir. — La nécromancie, qui consistait à évoquer les morts pour les consulter sur l'avenir, était très en usage chez les Grecs. C'est ainsi que dans Homère, Ulysse évoque l'ombre de Tiresias. Les anciens Juifs pratiquaient de bonne heure la nécromancie; avant la bataille de Gelboé, Saül va trouver la pythonisse d'Endor et lui ordonne d'évoquer l'ombre de Samuel. Les nécromanciens ont joué un grand rôle dans tout le moyen âge.

**NÉCROMANCIEN, ENNE** (*si-in, é-ne*) n. Personne qui fait de la nécromancie.

**NÉCROMANT** (*man*) n. m. Syn. de NÉCROMANCIEN.

**NÉCROPHAGE** adj. (du gr. *nekros*, mort, et *phagein*, manger). Se dit des animaux qui vivent de cadavres.

**NÉCROPHORE** n. m. (du gr. *nekros*, mort, et *phoros*, qui porte). Genre d'insectes coleoptères clavicornes de l'hémisphère nord, très répandus en France. (Ils déposent leurs œufs dans les cadavres.)



Nécrophores.

**NÉCROPOLE** n. f. (du gr. *nekros*, mort, et *polis*, ville). Vastes souterrains destinés aux sépultures, chez différents peuples de l'antiquité. Cimetières de grande ville : *Le Pire-Lachaise est la plus belle des nécropoles parisiennes.*

**NÉCROPSIE** (*psi*) n. f. Syn. de AUTOPSIE.

**NÉCROSE** (*krô-se*) n. f. (du gr. *nekros*, mort). Mortification, gangrène d'un tissu : *nécrose osseuse.*

**NÉCROSER** (*zé*) v. a. Produire la nécrose. **Se nécroser** v. pr. Être atteint de la nécrose.

**NECTAIRE** (*nek-tê-re*) n. m. Organe glanduleux de certaines fleurs, qui distille le suc ou *nectar* dont les abeilles font leur miel.

**NECTAR** (*nek*) n. m. (mot gr.). Brevage des dieux de la Fable. (V. AMBROSIE. *Fig.* et *par ext.* Boisson délicieuse : *le vin est un véritable nectar.* *Bot.* Liquide sucré que sécrètent les nectaires.

**NECTARIFÈRE** (*nek*) adj. Qui porte un nectaire.

**NÉERLANDAIS, E** (*nê-er-lan-dê, è-se*) adj. et n. De la Néerlande ou Pays-Bas : *le sol néerlandais a été partiellement conquis sur la mer.*

**NEF** (*néf*) n. f. (du lat. *navis*, vaisseau). Partie d'une église, qui s'étend du portail au chœur. (V. ÉALT-S.) En poésie, navire : *notre nef vagabonde.* (Vx.)

**NÉFASTE** (*fas-tê*) adj. (lat. *nefastus*; de *nefas*, illicite). Qualification donnée, dans le calendrier romain, aux jours où il était défendu par la religion de vaquer aux affaires publiques; aux jours de deuil, regardés comme funestes en mémoire d'un événement malheureux. *Par anal.* Fatal, funeste : *journée, action néfaste.*

**NEFLE** n. f. Fruit comestible du néflier.

**NEFLIER** (*fi-ê*) n. m. Arbuste de la famille des rosacées, qui donne les nèfles : *le néflier se cultive en buisson.*

**NÉGATEUR, TRICE** n. et adj. Qui a l'habitude de nier.

**NÉGATIF, IVE** adj. Qui marque négation : *particule négative.* *Alg.* Nombre négatif, nombre arithmétique précédé du signe — (moins). *Physiq.* Électricité négative, celle que l'on obtient en frottant un morceau de résine avec de la laine. *Photogr.* Épreuve négative, épreuve dans laquelle les noirs du modèle sont remplacés par des blancs et les blancs par des noirs. N. f. Proposition qui nie : *soutenir la négative.* **ANT. Affirmatif.**

**NÉGATION** (*si-on*) n. f. (du lat. *negare*, nier). Action de nier. *Gram.* Mot qui sert à nier, comme *ne, non, pas*, etc. — En latin, deux négations valent une affirmation. **ANT. Affirmation.**

**NÉGATIVEMENT** (*man*) adv. D'une manière négative : *répondre négativement.* **ANT. Affirmativement.**

**NÉGATOIRE** adj. Qui sert à nier, à refuser : *formule négatoire.*

**NÉGLIGÉ** n. m. Absence d'apprent, de recherche. Costume du matin. Etat d'une personne qui n'est point parée.

**NÉGLIGEABLE** (*ja-ble*) adj. Qui peut être négligé : *détail négligeable ; quantité négligeable.*

**NÉGLIGEMENT** (*ja-man*) adv. Avec négligence : *travailler négligemment.* Avec indifférence : *répondre négligemment.* **ANT. Soigneusement.**

**NÉGLIGENCE** (*jan-se*) n. f. (lat. *negligentia*). Défaut de soin, d'application, d'exactitude. Faute résultant du défaut de soin : *négligence de style.* Mise négligée. **ANT. Soin, application.**

**NÉGLIGENT** (*jan*), **E** adj. et n. Qui n'a pas les soins qu'il devrait avoir. **ANT. Soigneux, appliqué.**

**NÉGLIGER** (*je*) v. a. (lat. *negligere*). — Prend un e muet après le g devant a et o : *il négligea, nous négligeons.* Ne pas avoir soin : *négliger ses devoirs.* Ne pas cultiver : *négliger ses talents.* Ne pas tenir compte : *négliger les avis.* Laisser échapper : *négliger l'occasion.* Ne pas voir assez assidûment : *négliger ses amis.* Omettre dans un calcul : *négliger les décimales.* **Se négliger** v. pr. Négliger sa personne, sa mise, sa santé. **S'occuper** moins exactement de son devoir. **ANT. Soigner.**

**NÉGOCE** n. m. (lat. *negotium*). Trafic, commerce : *le négoce enrichit Carthage.* Entremise pour la conclusion d'une affaire.

**NÉGOCIABILITÉ** n. f. Qualité de ce qui est négociable : *la négociabilité d'un billet.*

**NÉGOCIABLE** adj. Qui peut se négocier : *effet négociable.*

**NÉGOCIANT** (*si-an*) n. m. Qui fait le négoce, le commerce.

**NÉGOCIATEUR, TRICE** n. Qui négocie une affaire considérable auprès d'un prince, d'un Etat : *les négociateurs des traités de Westphalie se réunirent à Osnabrück et à Munster.* *Par ext.* : être le négociateur d'un mariage.

**NÉGOCIATION** (*si-on*) n. f. L'art, l'action de mener à bonne fin les affaires. L'affaire même qu'on traite : *heureuse négociation.* Action de vendre ou de transmettre à un autre des effets de commerce ou des lettres de change : *négociation d'un billet.* Rapports de deux ou de plusieurs Etats qui veulent traiter d'un acte ou d'une affaire : *rompre les négociations.*

**NÉGOCIER** (*si-ê*) v. n. (lat. *negotiarî*; de *negotium*, affaire, commerce. — *Se con.* comme *prier*). Faire le trafic en grand : *négocier en Amérique.* V. a. Traiter une affaire : *négocier un mariage.* Céder, transporter : *négocier une lettre de change.*

**NÉGONDO** ou **NÉGUNDO** (*ghon*) n. m. *Bot.* Genre d'acérinées, originaires de l'Amérique du Nord : *le négondo, qu'on appelle aussi érable négondo, donne un bois à grain très fin.*

**NÈGRE, NÈGRESSE** (*grê-se*) n. (espagn. *negro*; du lat. *niger*, noir). Personne appartenant à la race noire : *les nègres d'Afrique.* Esclave noir, autrefois.



Négondo.



Néflier.



Nègres : 1. Soudanais ; 2. Nègre ; 3. Papou ; 4. Australien.

employé aux travaux des colonies. *Nègre blanc*, albinos de la race noire. *Travailler comme un nègre*, sans relâche. *Adj.* Qui appartient à la race noire. (On dit plus souvent *nègre* aux deux genres : *la race nègre.*) — C'est le nom donné spécialement à la race noire. L'élément nègre peuple presque toute l'Afri-



que, certaines parties de l'Asie du Sud et de l'Amérique, l'Australie et la Mélanésie. Les nègres sont au nombre de 145 millions environ; ils sont généralement caractérisés par la couleur de leur peau, plus ou moins foncée, leurs cheveux et leur barbe noirs crépus. Leur crâne est dolichocephale, leur face est longue, leur nez écrasé, leurs lèvres grosses, etc.

**NÈGRE** (*rf*) n. f. Lieu où l'on renferme les nègres dont on faisait commerce. Lieu où l'on faisait travailler les nègres. (Vx.)

**NÈGRICHON, ONNE** (*o-ne*) adj. Qui appartient, à large rapport aux nègres. (Peu us.)

**NÈGRIER** (*gré-d*) n. et adj. m. Se dit de celui qui fait la traite des nègres, du bâtiment qui sert à ce commerce et du marin qui le commande: un *négrier*; capitaine *négrier*.

**NÈGRIL** (*gr*) n. m. Nom vulgaire, dans le Midi, d'un coléoptère nuisible aux luzernes.

**NÈGRILLON, ONNE** (*gr*, ll. mll., *o-ne*) n. Petit nègre, petite négresse.

**NÈGROÏDE** (*gro-i-de*) adj. (de *nègre*, et du gr. *éidos*, forme). Qui tient de la race nègre.

**NÈGROPHILE** adj. et n. (de *nègre*, et du gr. *philos*, ami). Ami des nègres.

**NÈGUS** (*ghuss*) ou **NÈGOUSS** (*ghouss*) n. m. Titre du souverain d' Abyssinie.

**NEIGE** (*nè-je*) n. f. (de *neiger*). Eau congelée qui retombe en flocons blancs et légers: la *neige tombe*. Fig.: Extrême blancheur: un *teint de neige*. Cheveux blancs. Glace faite avec du sucre et le jus de certains fruits. *Neiges éternelles, neiges perpétuelles*.



Cristaux de neige.

*neiges amoncelées sur le sommet des montagnes et qui ne fondent jamais. Blanc comme neige*, extrêmement blanc. (*Étufe à la neige*, blancs d'œufs battus. — Quand un mélange se refroidit au-dessous de zéro, les fines gouttelettes qui le constituent peuvent se congeler et tombent sur le sol sous forme de neige. Si l'air est agité, la neige tombe en flocons irréguliers; mais, s'il est parfaitement calme, c'est sous forme d'étoiles à six rayons. L'influence de la neige sur la conservation des plantes est un fait reconnu: elle les garantit contre le froid et donne plus d'action à la végétation, qui le printemps développe ensuite.

**NEIGÉ** (*nè-jé*), **E** ou **NEIGÉUX, EUSE** (*nè-jé, eu-se*) adj. Couvert de neige: *des cimes neigeuses*.

**NEIGER** (*nè-jé*) v. impers. (bas lat. *nivicare*; de *nix*, *neige*, neige. — Prend un *e* muet après le *g* devant *a*: *il neige*.) Se dit de la neige qui tombe. Poét. *Il a neigeé sur lui*, ses cheveux ont blanchi.

**NÉLONBO** ou **NELUMBO** (*nè-lom*) n. m. Genre de nymphéacées, à fleurs blanches ou jaunes, dont une espèce est le *lotus sacré* des Hindous.

**NÉMATHÉLIMINTHES** (*tél-min-te*) n. m. pl. Classe de vers renfermant les vers ronds, tubuleux ou filiformes, et qui, pour la plupart, vivent en parasites. S. un *némathéliminthe*.

**NEMATODES** n. m. pl. Ordre de némathéliminthes, comprenant ceux qui sont allongés, cylindriques, avec une bouche apparente. S. un *nématode*.

**NÉMATOÏDE** (*to-i-de*) adj. (du gr. *néma*, atos, fil, et *éidos*, aspect). Qui est fin et allongé comme un fil.



Négril.

**NÉMÉENS** (*mé-in*) adj. m. pl. *Seux Néméens*, que les Grecs célébraient tous les deux ans, dans le valon de Némée, en l'honneur de Zeus Néméen.

**NÉMORAI, E, AUX** adj. (du lat. *nemus*, oris, bois). Qui habite ou croît dans les forêts: *plantes némorales*.

**NENIÉS** (*ni*) n. f. pl. (lat. *namia*, gr. *nénia*). Chants funèbres, chez les Grecs et chez les Romains.

**NÉNIF** (*né-nj*) adr. (du lat. *non illud*, pas cela, *Fam. Non*.

**NÉNIF** ou **NÉNIFUR** n. m. Genre de nymphéacées aquatiques, à larges feuilles et à fleurs jaunes ou blanches, qui croissent dans les pays chauds et tempérés: le *nénifur blanc* est le *lotus sacré* des Égyptiens.

**NÉO** (du gr. *neos*, nouveau) préfixe qui a la même signification.

**NÉO-CALÉDONIEN, ENNE** (*ni-in, è-ne*) adj. et n. De la Nouvelle-Calédonie.

**NÉO-CATHOLICISME** (*sis-me*) n. m. Doctrine tendant à introduire les idées modernes dans le catholicisme.

**NÉO-CATHOLIQUE** n. et adj. Qui a la prétention de réformer le catholicisme. Pl. des *néo-catholiques*.

**NÉO-CELTIQUE** adj. Se dit des langues vivantes dérivées des langues celtiques: on divise les langues *néo-celtiques* en deux groupes: le groupe breton ou cymrique et le groupe gaélique.

**NÉOCOMIEN, ENNE** (*mi-in, è-ne*) adj. Se dit d'un étage géologique qui constitue la base du crétacé. N. m.: le *néocomien*.

**NÉO-COR** n. m. Instrument de musique à vent, sorte de cornet-alto à pistons. Pl. des *néo-cors*.

**NÉODYME** n. m. Un des corps simples composant les terres rares.

**NÉOFORMATION** (*si-on*) n. f. Nouvelle formation d'un organe ou d'une partie d'organe.

**NÉO-GREC, GRECQUE** (*grèl. grè-ke*) adj. Qui concerne la Grèce moderne. Pl. *néo-grecs, grecques*.

**NÉO-LATIN, E** adj. Se dit surtout des langues dérivées du latin, telles que le français, l'italien, l'espagnol: *langues néo-latines*.

**NÉOLITHIQUE** (*ti-ke*) adj. Se dit de la période la plus récente de l'âge de pierre.

**NÉOLOGIE** (*ji*) n. f. Introduction, emploi de termes nouveaux dans une langue. (Peu us.)

**NÉOLOGIQUE** adj. Qui concerne la néologie: *expressions néologiques*.

**NÉOLOGISME** (*jis-me*) n. m. (du préf. *néo*, et du gr. *logos*, discours). Emploi de mots nouveaux ou de mots anciens dans un sens nouveau: *émouvoir, pour émouvoir*, est un *néologisme*. Ces mots mêmes.

**NÉOLOGUE** (*lo-ge*) ou **NÉOLOGISTE** (*jis-te*) n. m. Qui fait un usage fréquent de termes nouveaux. (Peu us.)

**NÉOMÉNIE** (*nj*) n. f. (du préf. *néo*, et du gr. *mên*, lunaison). Chez les Grecs, nouvelle lune. Fête célébrée au renouvellement de la lune.

**NÉON** n. m. Élément gazeux qui se trouve en infime proportion dans l'air.

**NÉOPHOBIE** (*fo-be*) n. (du préf. *néo*, et du gr. *phobos*, crainte). Personne qui a horreur des innovations.

**NÉOPHOBIE** (*fo-bt*) n. f. (de *néophobie*). Horreur de la nouveauté.

**NÉOPHYTE** n. (du préf. *néo*, et du gr. *phuton*, rejeton). Personne nouvellement convertie à une religion: *zèle de néophyte*. Par ext. Personne qui a nouvellement adopté une opinion.

**NÉOPLASME** (*plas-me*) n. m. Tumeur pathologique: *les cancers sont des néoplasmes*.

**NÉO-PLATONICIEN, ENNE** (*si-in, è-ne*) adj. Qui a rapport au néo-platonisme. N. Partisan de cette école: *Plotin fut un des plus remarquables parmi les néo-platoniciens*.



Nénifur.



Néo-corn.



Nélombo.

**NÉO-PLATONISME** (*néo-pla-ton*) n. m. Doctrines philosophiques, qui prit naissance à Alexandrie (III<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C.), et dont les adeptes mélangèrent certaines idées mystiques aux idées de Platon. (Ses principaux représentants furent Plotin, Porphyre et Jamblique.)

**NÉOZOÏQUE** (*zo-i-ke*) adj. Se dit de l'ère tertiaire.

**NEPE** n. f. Genre d'insectes hémiptères, comprenant des punaises aquatiques, communes en France.

**NÉPENTHES** (*pin-tèss*) n. m. (mot grec). Boisson magique, remède contre la tristesse, dont il est parlé dans Homère. Bot. Genre de plantes de l'Asie tropicale et de Madagascar, dont les feuilles ont une forme étrange, dite *ascidie*.

**NÉPHÉLION** n. m. (mot gr. signif. *petit nuage*). Pathol. Légère opacité de la cornée transparente.

**NÉPHRÉTIQUE** adj. (du gr. *nephros*, rein). Se dit des maladies de reins; *colique néphrétique*. Se dit aussi des remèdes employés contre elles. N. Personne qui est atteinte de la colique néphrétique. N. m. Remède contre cette colique. N. f. Jade oriental, considéré autrefois comme une amulette contre les coliques néphrétiques.

**NÉPHRITE** n. f. (du gr. *nephros*, rein). Maladie inflammatoire du rein; la *néphrite chronique* est appelée aussi mal de Bright.

**NÉPHROCELE** n. f. Hernie du rein.

**NÉPOTISME** (*tis-me*) n. m. (du lat. *nepos*, otis, neveu). Faveur dont jouissaient, auprès de certains papes, leurs neveux, leurs parents. Par ext. Abus qu'un homme en place fait de son crédit pour procurer des emplois à sa famille.

**NEPTUNIEN, ENNE** (*nép-tu-ni-en, è-ne*) adj. (de *Neptune*, dieu des eaux). Géol. Se dit des dépôts de terrains formés par les eaux de la mer; *terrains neptuniens*.

**NEPTUNISME** (*nép-tu-nis-me*) n. m. (de *neptunien*). Théorie qui attribue à l'action de l'eau un rôle prépondérant dans la formation des roches qui constituent l'écorce du globe.

**NEPTUNISTE** (*nép-tu-nis-te*) n. m. Partisan du neptunisme.

**NERF** (*nerf*; *ner* dans *nerf de bœuf* et au pl.) n. m. (lat. *nervus*). Chacun des organes, ayant la forme d'un cordon blanchâtre, qui servent de conducteurs à la sensibilité et au mouvement; on distingue les *nerfs sensitifs* et les *nerfs moteurs*. Abusiv. Tendon des muscles; se *fouler un nerf*. Moteur principal; *l'argent est le nerf de la guerre*. Force, vigueur; *il a du nerf*. Attaque de nerfs, spasmes nerveux. Avoir ses nerfs, être dans un état d'agacement. Donner sur les nerfs, agacer. Nervure d'architecture. Hel. Ficelles sur lesquelles on fait passer le fil qui sert à coudre les feuilles d'un volume. *Nerf de bœuf*, ligament cervical postérieur du bœuf et du cheval desséché et arrosé par l'industrie.

**NERFERER** (*ner-fè-rè*) (SE) v. pr. (Se conj. comme *accélérer*.) Se faire une *nerf-fèrère*.

**NERF-FÈRURE** n. f. (de *nerf*, et du vx fr. *fè-rir*, frapper). Vétér. Atteinte qu'un cheval a reçue sur le tendon de la partie postérieure d'une jambe de devant. Pl. des *nerfs-fèrures*.

**NERF-FOULURE** (*nerf*) n. f. Contusion du tendon d'Achille. Pl. des *nerfs-foulures*.

**NÉRINÉE** (*pi-né*) n. f. Genre de mollusques, fossiles dans le terrain secondaire.

**NÉRITE** n. f. Genre de mollusques gastéropodes des mers chaudes.

**NÉROLI** n. m. (du n. d'une princesse Ital.). Huile volatile, extraite de la fleur d'orange.

**NÉRONIEN, ENNE** (*ni-in, è-ne*) adj. Qui appartient, qui est propre à Néron; *cravates néroniennes*.

**NERPRUN** (*ner*) n. m. (mot à mot: *noire prune*). Genre de rhannacées, dont le fruit noir est employé en médecine (purgatif) et dans la teinture; le *nerprun* fournit une matière colorante rouge.

**NERVAL, E, AUX** (*ner*) adj. Bot.

Qui est en rapport avec les nerfures des plantes. (Peu us.)

**NERVATION** (*ner-va-si-on*) n. f.

Disposition des nerfures dans une feuille; *nervation très apparente*.

**NERVER** (*ner-èr*) v. a. Couvrir du bois avec des nerfs de bœuf que l'on colle dessus. Hel. Dresser les nerfs ou les corolletes sur le dos d'un livre.

**NERVEUSEMENT** (*ner-veu-se-man*) adv. D'une manière nerveuse; *serre nerveusement la main*.

**NERVEUX, EUSE** (*ner-veu, eu-se*) adj. (lat. *nerveus*). Qui appartient aux nerfs; *affection nerveuse*. Qui a les nerfs irritables; *femme nerveuse*. Fort, vigoureux; *homme nerveux*. Fig. Qui a de la vigueur; *le style nerveux de Tacite*.

**NERVIN** (*ner*) n. et adj. m. Méd. Se dit des remèdes propres à fortifier les nerfs.

**NERVEUSISME** (*ner-veu-sis-me*) n. m. Trouble du système nerveux. Irritabilité des nerfs.

**NERVOSITÉ** (*ner-vo-si-té*) n. f. Caractère, état de la personne ou de la chose qui est nerveuse.

**NERVURE** (*ner*) n. f. (de *nerf*). Nom des saillies que forment les nerfs sur le dos d'un livre; *nervelet*. Moulure sur les arêtes d'une voûte, les angles des pierres, etc. Bot. Filet saillant sur la surface des feuilles. Ganche ou passepoil destiné à être cousu sur les coutures des habits. Filet saillant, ménagé sur une pièce de serrurerie pour en augmenter la résistance. Filet de nature cornée, qui soutient la membrane de l'aile, chez les insectes.

**NESTOR** (*nés-tor*) n. m. Vieillard prudent et expérimenté, par allusion au sage Nestor; *il faut des Nestors à ces jeunes Achilles*. (V. Part. hist.)

**NESTORIANISME** (*nés-to-ri-a-nis-me*) n. m. Doctrine religieuse des nestoriens; le *nestorianisme* subsista en Perse jusqu'au XI<sup>e</sup> siècle.

**NESTORIEN, ENNE** (*nés-to-ri-en, è-ne*) n. Sectateur, sectatrice de Nestorius, qui soutenait qu'on devait distinguer dans Jésus-Christ deux personnes, comme on distingue deux natures. Adj. Qui se rapporte au nestorianisme; *hérésie nestorienne*.

**NET, NETTE** (*net, nète*) adj. (du lat. *nitidus*, brillant). Propre, sans souillure; *des assiettes nettes*. Poli, sans tache; une *glace nette*. Clair, transparent; *du vin net*. En parlant d'un bien, d'un revenu; *prix net*; *bénéfice net*. Exempt de charges, de réduction; *revenu net*. Qui n'est pas confus; bien marqué; *une cassure nette*. Qui conçoit clairement; *un esprit net*. Clairement conçu ou exprimé; *des idées nettes*. Exempt d'ambiguïté; *situation nette*. Exempt de souillure morale; *conscience nette*. Poids net, poids propre d'un objet, déduction faite de ce qui l'enveloppe ou le contient. *Volz nette, pure*. Vue nette, qui distingue bien les objets. Réponse nette, sans ambiguïté. En motif; *le cœur net*, s'assurer entièrement de la vérité d'un fait. Faire maison nette, renvoyer tous ses domestiques. N. m. Mettre au net, faire une copie correcte; *mettre au net un rapport*. Adv. Uniment, tout d'un coup; *question tranchée net*. Franchement; *refuser net ou tout net*. ANT. Sale, impur, confus.

**NETÈMENT** (*né-tè-man*) adv. D'une manière nette; *écrire, parler nettement*.

**NETÈTE** (*né-tè*) n. f. Qualité de ce qui est net (dans les différents sens du mot); *la netteté du style*.

**NETTOIEMENT** (*né-toi-man*) ou **NETTOYAGE** (*né-toi-ia-je*) n. m. Action de nettoyer.

**NETTOYER** (*né-toi-è*) v. a. (rad. net. — Se conj. comme *aboyer*.) Rendre net, débarrasser des corps étrangers; *nettoyer une bouteille*. Vider complètement; *nettoyer une chambre*. ANT. Salir.

**NETTOYEUR, EUSE** (*né-toi-èur, eu-se*) n. Celui qui nettoie; *un nettoyeur de bicyclettes*.

**NETTOYURE** (*né-toi-èur*) n. f. Ordures qu'on enlève d'un lieu sale.



Népe.



Népenthes: a. Ascidie.



Nerprun.

**NETZSÉ** n. m. Petite figurine japonaise, en bois ou ivoire sculpté.

**NEUF** (*neuf* - *neuf* devant une consonne, *neuf* devant les voyelles) adj. num. (lat. *novem*). Nombre impair, qui vient immédiatement au-dessus du nombre huit. Neuvième; Charles *neuf*. N. m. Chiffre qui représente le chiffre neuf. Neuvième jour du mois; le *neuf mars*. Carte marquée de neuf points; le *neuf de pique*.

**NEUF** (*neuf*). **NEUVE** adj. (du lat. *novus*, nouveau). Qui n'a pas ou presque pas servi; une *plume neuve*. Fait depuis peu; *maison neuve*; *habit neuf*. Fig. Qui n'a pas encore été dit, traité; *pensée neuve*; *sujet neuf*. Inexpérimenté, novice; *neuf aux affaires*. De *neuf*, avec des vêtements, des objets neufs. A *neuf*, de façon que l'objet réparé soit comme neuf. N. m. *Donnez-nous du neuf*, du nouveau. ANT. *Vieux*, *usé*.

**NEUF-HUIT** n. m. *Mus*. Dénomination d'une mesure à trois temps, qui à la noire pointée pour unité de temps. Moreau dont la musique est à neuf-huit.

**NEUME** n. m. (lat. et gr. *neuma*). Signe de notation, usité autrefois en plain-chant. Partie de phrase dans le plain-chant.

**NEURASTHÉNIQUE** (*ras-té-ni*) n. f. (du gr. *neuron*, nerf, et *asthénéia*, faiblesse. Affaiblissement de la force nerveuse; la *neurasthénie est souvent due au surmenage*).

**NEURASTHÉNIQUE** (*ras-té-ni*) adj. Qui concerne la *neurasthénie*. N. Qui en est atteint.

**NEUROGRAPHIE** ou **NÉUROGRAPHIE** (f) n. f. Description des nerfs.

**NEUROLOGIE** (f) n. f. (du gr. *neuron*, nerf, et *logos*, discours). Science qui traite des nerfs.

**NEUSTRIEN**, **ENNE** (*neus-tri-en*, *é-ne*) adj. et n. De *Neustrie*; la *royauté neustrienne*.

**NEUTRALEMENT** (*man*) adv. Dans le sens neutre; *verbe pris neutralement*. ANT. *Activement*.

**NEUTRALISANT** (*san*). E. adj. Qui neutralise. *Chim.* Qui neutralise, qui est propre à neutraliser; *substance neutralisante*.

**NEUTRALISATION** (*sa-si-on*) n. f. Action de déclarer neutre un territoire, une ville, etc.; *demande la neutralisation d'une ambulance*. *Chim.* Action de neutraliser.

**NEUTRALISER** (*sé*) v. a. (du lat. *neutralis*, neutre). *Chim.* Rendre neutre; *neutraliser un acide*. Fig. Rendre inutile; *neutraliser les projets de quelqu'un*. Déclarer neutre, en parlant d'un territoire, d'une ville, etc.

**NEUTRALISTE** n. et adj. Favorable à la neutralité.

**NEUTRALITÉ** n. f. Etat de celui qui reste neutre dans une querelle; *garder une stricte neutralité*. Etat d'un pays qui ne prend aucune part aux hostilités qui s'exercent entre plusieurs autres puissances oelligérantes; la *France garda la neutralité pendant le conflit austro-prussien de 1866*.

**NEUTRE** adj. (du lat. *neuter*, ni l'un ni l'autre). Qui ne prend point parti entre des puissances belligérantes, entre des personnes opposées; *rester neutre*. Se dit d'une région, d'un Etat, dont les puissances reconnaissent en principe la neutralité, en s'engageant à respecter, en cas de guerre, leur territoire; la *Suisse*, le *Luxembourg sont des pays neutres*. (Substantif; protéger les neutres.) Biol. Se dit des individus asexués (chez les abeilles, fourmis, etc.). *Chim.* Qui n'est ni acide ni alcalin. *Physiq.* Se dit des corps qui ne présentent aucun phénomène électrique. *Gram.* Verbe neutre, syn. de *VERBE INTRANSITIF* ou de *TRANSITIF INDIRECT*. (Il ne peut avoir de complément direct.) Se dit aussi, dans certaines langues, d'un troisième genre qui n'est ni masculin ni féminin, et des mots de ce genre. N. m. Genre neutre. Individu asexué. ANT. *Actif*, *transitif*.

**NEUVAINÉ** (*vé-ne*) n. f. (de *neuf*). Actes de dévotion, comme prières, messes, etc., auxquels on se livre pendant *neuf jours*; *faire une neuvaïne*.

**NEUVIÈME** adj. num. ord. N. Qui suit le huitième; être le, la *neuvième de sa classe*. N. m. La neuvième partie d'un tout.

**NEUVIÈMEMENT** (*man*) adv. En neuvième lieu. **NEVE** n. m. (du lat. *nix*, *nieis*, neige). Masse de neige durcie, qui est à l'origine d'un glacier.

**NEVEU** n. m. (lat. *nepos*). Fil du frère ou de la sœur. *Neveu à la mode de Bretagne*. fils du cousin germain ou de la cousine germaine. Pl. *Nes neveux*, nos *arrière-neveux*, la *postérité*.

**NEURALGIE** (f) n. f. (du gr. *neuron*, nerf, et *algos*, douleur). Douleur vive, ressentie sur le trajet des nerfs; *névralgie faciale*, *intercostale*.

**NEURALGIQUE** adj. Qui a rapport à la névralgie; *douleurs névralgiques*.

**NEURILEME** n. m. (du gr. *neuron*, nerf, et *eiléma*, membrane). Gaine qui enveloppe les nerfs.

**NEVRITE** n. f. Lésion inflammatoire des nerfs. **NEVRITIQUE** adj. Qui a rapport à la névrite.

**NEVROLOGIE** (f) n. f. Syn. de *NEUROLOGIE*.

**NEVROPATHE** adj. et n. (du gr. *neuron*, nerf, et *pathos*, souffrance). Nom d'un genre des nerfs; les *névropathes s'exagèrent souvent leurs souffrances*.

**NEVROPATHIE** (f) n. f. (de *névropathe*). Trouble des fonctions du système nerveux.

**NEVROPTÈRES** n. m. pl. (du gr. *neuron*, *nerveure*, et *pteron*, aile). Ordre d'insectes à ailes composées d'un réseau de nerveures. S. un *névroptère*.

**NEVROSE** (*vré-zé*) n. f. (du gr. *neuron*, nerf). Nom donné aux troubles du système nerveux; la *neurasthénie est une névrose*.

**NEVROSE** (*sé*), E. adj. et n. Se dit d'une personne atteinte de névrose; un *enfant névrosé*; une *névrosée*.

**NEVROSIQUE** (*si-ke*) adj. Qui se rapporte à une névrose; *troubles névrosiques*.

**NEVROTOMIE** (m) n. f. (du gr. *neuron*, nerf, et *tomé*, section). Section d'un cordon nerveux.

**NEWTONIANISME** (*neu-nis-me*) n. m. Système de Newton, relativement aux causes du mouvement des corps célestes.

**NEWTONIEN**, **ENNE** (*neu-to-ni-en*, *é-ne*) adj. Qui a rapport au système astronomique et philosophique de Newton. N. m. Partisan du système de Newton.

**NEZ** (*né*) n. m. (lat. *nasus*). Partie saillante du visage, entre la bouche et le front, et qui est l'organe de l'odorat; ce *chien a du nez*. Tout le visage; *mettre le nez à la fenêtre*. Fig. *Ne voir pas plus loin que le bout de son nez*, trouver fermée la porte de prévoyance. *Avoir le nez fin*, le *nez creux*, de la prévoyance. *Rire au nez de quelqu'un*, se moquer de lui en face. *Saigner du nez*, perdre du sang par le nez, et, au fig., manquer de résolution, de courage. *Tirer les vers du nez*, arracher un secret en questionnant adroitement. *Mener quelqu'un par le (ou par le bout du) nez*, lui faire faire tout ce qu'on veut. *Nez à ailes*; *Se trouver nez à nez*, face à face. *Se casser le nez*, trouver fermée la porte.

**N** N, *narines*. de la personne qu'on allait voir. *Mettre, fourrer son nez quelque part*, se mêler indécemment de quelque chose. *Pied de nez*, geste de moquerie que l'on fait en appuyant sur le bout de son nez le bout du pouce d'une main tenue ouverte et les doigts écartés. *Mar. Cap. proue*, avant. *Nez de gouttière*, morceau de zinc, de forme cylindroconique, soudé sur un tuyau de descente des eaux pluvieuses. **NI** (lat. *neq*) conj. qui exprime la négation. **NIABLE** adj. Qui peut être nié; *tout mauvais cas est niable*. ANT. *Indéniable*.

**NIAS**, E. *nié*, *é-sé* adj. (du lat. *nidus*, nid). Se disait autrefois, on fauconnerie, d'un oiseau pris au nid. Simple, qui n'a aucun usage du monde. Se dit aussi de l'air, des manières, etc.; *réponse niaise*. N. ; c'est un *niais*. ANT. *Rusé*, *fin*, *malin*.

**NAIEMENT** (*é-sé-man*) adv. D'une façon niaise.

**NAISER** (*é-sé*) v. n. S'amuser à des riens.

**NAISERIE** (*é-sé-ri*) n. f. Caractère du niais. Bagatelle, chose frivole; *dire des niaiseries*.

**NAICAIÉ** (*hé-zé*) n. m. Homme d'une simplicité niaise; c'est un *naicaié*.



Les neuf (cartes).



N

**NICE** adj. (lat. *nescius*). Simple, naïs. (Vx.)  
**NICHAN** n. m. (mot persan signif. signe). Décoration turque. (On écrit à tort *nicham*.) V. *Part. hist.*  
**NICHE** n. f. (ital. *nichio*). Enfoncement pratiqué dans un mur pour y placer une statue, un poêle, etc. Réduit ménagé pour placer un lit dans un appartement. Meuble en forme de petite maison, servant de réduit à un animal domestique.



Niche à chien.

**NICHEE** n. f. Malice, espièglerie : *les enfants aiment à faire des niches.*

**NICHEE** (ché) n. f. (de *nicher*). Tous les oiseaux d'une même espèce, encore au nid. Par ext. : *une nichée d'enfants ; une nichée de souris.*

**NICHER** (ché) v. n. (lat. *nidificare*). Faire son nid : *la fauvette niche dans les buissons.* V. a. Placer en quelque endroit : *qui vous a niché là ?* Se *nicher* v. pr. Faire son nid. Par ext. Se cacher. Fig. Se cacher : *où s'est-il niché ?*

**NICHER** (ché) n. m. (Euf que l'on met dans un nid pour que les poules y aillent pondre).

**NICHOIR** n. m. Cage disposée pour mettre à couvrir des oiseaux. Panier à claire-voie, ou l'on fait couvrir les oiseaux de basse-cour.

**NICKEL** (nikel) n. m. (du n. du génie des mines, dans la mythologie scandinave). Métal (Ni) d'un blanc grisâtre, brillant, à cassure fibreuse : *le nickel est abondant en Nouvelle-Calédonie.* — D'un beau poli, très ductile, très malléable, très dur, de densité 8,8 et qui fond à 1452°. Le nickel est moins magnétique que le fer, mais il est plus résistant aux agents chimiques. On le trouve dans la nature à l'état de sulfure et de sulfato-sulfure. Très employé dans la galvanoplastie, le nickel s'allie facilement à la plupart des métaux ; les aciers au nickel sont très durs. Allié au cuivre, il sert à la fabrication de monnaies, usitées en France et dans divers États.

**NICKELAGE** (nikel) n. m. Action de nickeler.

**NICKELER** (ni-ke) v. a. (Prend deux l devant une syllabe muette : je *nickelle*). Recouvrir d'une couche de nickel : *nickeler le fourneau d'un sabre.*

**NICKELIFÈRE** (ni-ke) adj. (de *nickel*, et du lat. *ferre*, porter). Qui contient du nickel : *gisement nickelifère.*

**NICKÉLINE** (ni-ke) n. f. Arsénure naturel de nickel, appelé aussi *KUPFERNICKEL*.

**NICKELER** (ni-ke) n. f. Art de nickeler. Travail fait en nickelant.

**NICODÈME** n. m. (n. pr.). Fam. Naïis.

**NICOTIANE** (si-a-ne) n. f. Nom que porta d'abord le tabac en France (de *Nicot*, qui l'y introduisit).

**NICOTINE** n. f. (de *Nicot* n. pr.). Alcaloïde extrait du tabac : *la nicotine est un poison des plus violents.*

**NICOTINISME** (nis-me) n. m. Ensemble des phénomènes morbides que produit l'empoisonnement par abus du tabac. (On dit aussi *TABAGISME*.)

**NICATION** (nik-ti-on) v. a. ou **NICITATION** (nik, si-on) n. f. (du lat. *nictare*, cligner). Clignotement.

**NICITANT** (nik-ti-tan). E adj. Clignotant. *Paupière nictitante*, troisième paupière, qui, chez les oiseaux de nuit, est destinée à tempérer l'éclair du jour.

**NID** (ni) n. m. (lat. *nidus*). Construction que font les oiseaux, certains insectes et certains poissons, pour y déposer, couvrir leurs œufs, et élever leurs petits : *ne détruisez pas les nids*. Habitation que se ménagent certains animaux : *nid de rats, de guêpes*. Par ext. Les petits qui habitent le nid. Habitation, logement : *je vais rentrer dans mon nid*. Réparer : *un nid de brigands*.

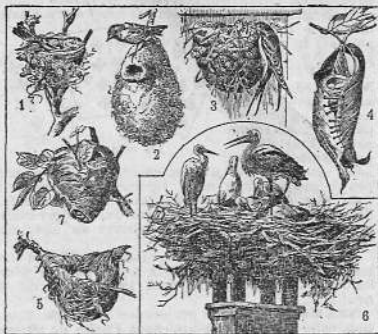
**NIDIFICATION** (si-on) n. f. Action ou manière de nidifier.

**NIDIFIER** (ji-é) v. a. (du lat. *nidus*, nid, et *facere*, faire. — Se conj. comme *prier*). Construire son nid : *les oiseaux ne nidifient pas de la même manière.*

**NIDOREUX, EUSE** (reù, eu-se) adj. (lat. *nidivorus*). Qui a un goût de pourri, d'œufs couvés.

**NIECE** n. f. (lat. *neptia*). Fille du frère ou de la sœur. *Niece à la mode de Bretagne*, fille du cousin germain ou de la cousine germaine.

**NIELLAGE** (ni-è-la-je) n. m. Action de nieller.  
**NIELLE** (ni-è-le) n. m. (ital. *niello*). Ornement ou figure que l'on grave en creux sur un ouvrage d'orfèvrerie et où l'on coule un émail noir.  
**NIELLE** (ni-è-le) n. f. (lat. *niella*). Genre de caryophyllées, communes dans les champs de cé-



Nids : 1. De pluison ; 2. De mésange ; 3. D'hirondelle ; 4. De fauvette ; 5. De loriot ; 6. De cigogne ; 7. De guêpe.

réales (*agrostemma githago*). Maladie de certains végétaux, particulièrement du froment, qui convertit l'intérieur de l'épi en une poussière noire et fétide. (On l'appelle aussi *carie* ou *charbon*.)

**NIELLER** (ni-è-lé) v. a. Orner de nielles : *nieller un sabre.*

**NIELLER** (ni-è-lé) v. a. Gâter par la nielle : *le mauvais temps a niellé les blés.*

**NIELLEUR** (ni-è-leur) n. et adj. m. Graveur de nielles.

**NIELLEURE** (ni-è-lu-re) n. f. Art du nielleur.

**NIELLEURE** (ni-è-lu-re) n. f. Action que la nielle exerce sur les grains.

**NIER** (ni-é) v. a. (lat. *negare*). — Se conj. comme *prier*. Dire qu'une chose n'existe pas, n'est pas vraie : *je nie que cela soit arrivé ; je ne nie pas que la chose ne soit possible* (ou *soit possible*). Déclarer qu'on n'a pas ou qu'on ne doit pas : *nier une dette*. ANT. **ABRÈMER**.

**NIGAUD** (ghô), E n. et adj. Fam. Sol, naïs. ANT. **FIN**, spirituel.

**NIGAUD** (ghô) n. m. Nom vulgaire d'une espèce de cormoran.

**NIGAUDEMENT** (ghô-de-man) adv. Comme un nigaud, sottement. ANT. **Finement**, spirituellement.

**NIGAUDEUR** (ghô-dé) v. n. Faire des actions de nigaud, s'amuser à des riens.

**NIGAUDEURIE** (ghô-de-ri) n. f. Action de nigaud.

**NIÈGLE** (ji-è) n. f. Genre de renouées, dites aussi *cheveux de Venus*.

**NIGRIN**, E adj. Qui est d'un noir luisant. (Peu us.)

**NIGRITIQUE** adj. Qui se rapporte à la Nigritie ou à ses habitants : *les populations nigritiques.*

**NIHILISME** (lis-me) n. m. (du lat. *nihil*, rien). Néant, suppression de tout. Négation de toute croyance. Système qui a des partisans en Russie et qui a pour but la destruction radicale des conditions sociales, sans viser à lui substituer aucun état définitif.

**NIHILISTE** (lis-te) adj. et n. Partisan du nihilisme.

**NILGAUT** (nil-ghô) n. m. (pers. *nilgao*). Genre d'antilopes de haute taille, très répandues dans l'Inde. (On écrit aussi *NILGAU*.)

**NILLE** (Il mil. n. f. Sorte de bobine enfilée dans la poignée d'une manivelle et mobile autour d'elle, de telle sorte que le frottement se fait dans la bobine et non dans la main.



Nilgaut.



**NILOTIQUE** adj. Qui appartient au Nil et aux contrées riveraines du Nil : les cultures nilotiques.

**NIMBE** (*nin-bé*) n. m. (du lat. *nimbus*, nuage). Cercle de lumière mis par les peintres et les sculpteurs autour de la tête des saints ou des personnes divines.

**NIMBÉ** (*nin-bé*), **E** adj. Entouré d'un nimbe : tête nimbée.

**NIMBER** (*nin-bé*) v. a. Orner d'un nimbe.

**NIMBES** (*nin-buss*) n. m. (mot lat.). Large nuage pluvieux, de teinte grise uniforme.

**NIPPE** (*ni-pé*) n. f. Objet d'habillement, parure. Pop. Vieux vêtement, linge usé.

**NIPPER** (*ni-pé*) v. a. Fam. Fournir de nippes.

**NIQUE** n. f. (de l'allemand *nicken*, pencher). Signe de mépris ou de moquerie : faire la nique à quelqu'un.

**NITÉE** (*ni*) n. f. (de *nid*). S'est dit pour *nicheuse*.

**NITESCENCE** (*tes-san-se*) n. f. (du lat. *nitescere*, briller). Lueur, clarté. (Peu us.)

**NITON** n. m. Element gazeux, provenant de la désintégration du radium.

**NITOUÇHE** n. f. (contracté, de *ny touche*). Sainte nitouche, personne hypocrite, qui cache ses défauts sous une apparence de sagesse, de dévotion, de simplicité. Fam. Adjectif : un petit air sainte nitouche.

**NITRATE** n. m. Sel de l'acide nitrique. Le nitrate d'argent est un violent caustique. (Syn. AZOTATE.)

**NITRATER** (*ni*) v. a. Brûler ou colorer à l'aide de nitrate d'argent. Ajouter du nitrate.

**NITRE** n. m. (lat. *nitrum*). Nom scientifique du salpêtre : d'abondants gisements de nitre existent au Pérou. Poét. Poudre à canon. (Vx.)

**NITREUX, EUSE** (*trèb, eu-se*) adj. Qui tient du nitre : terre nitreuse. Acide nitreux, syn. d'acide AZOTEUX.

**NITRIERE** n. f. Lieu d'où l'on retire le nitre.

**NITRIFICATEUR, TRICE** adj. Qui produit la nitrification : agent nitrificateur.

**NITRIFICATION** (*si-on*) n. f. Transformation de l'ammoniac et de ses sels en nitrates.

**NITRIQUE** adj. m. Acide nitrique, syn. de acide AZOTIQUE. (V. AZOTIQUE.)

**NITRITE** n. m. Sel de l'acide nitreux.

**NITROBENZINE** (*bi-n*) n. f. Dérivé nitré de la benzine, connu sous le nom d'essence de mirbane. Il sert principalement à la fabrication de l'aniline et des rosanilines et entre dans la composition de certains explosifs utilisés dans les mines grisouteuses.

**NITROCELLULOSE** n. f. Cellulose nitrée, qui entre dans la préparation des poudres sans fumée.

**NITROGENE** n. m. Nom donné parfois à l'azote.

**NITROGLYCERINE** n. f. Liquide huileux, jaunâtre, qui détone très violemment par le choc ou sous l'influence brusque de la chaleur.

**NITROSITÉ** (*si-té*) n. f. Qualité de ce qui est nitreux.

**NIVEAU, E, AUX** adj. (du lat. *niv*, nivis, neige). Bot. Qui fleurit pendant l'hiver : plante nivéale.

**NIVEAU** (*vô*) n. m. (lat. *libella*). Instrument qui sert à reconnaître si un plan est horizontal, à faire des visées horizontales et, par suite, à déterminer les différences de hauteur. Etat d'un plan horizontal : ces objets sont de niveau. Elevation d'un point,

d'une droite ou d'un plan, au-dessus d'une surface horizontale de comparaison. Fig. Degré, état comparatif, équilibre :

niveau du bien-être général.

1. Egalité de rang, de mérite : il n'est pas à votre niveau. Cause qui égale les conditions : la mort est le niveau des êtres. De niveau, au niveau, loc. adv. Selon le niveau. Niveau d'eau, niveau comprenant deux petits tubes qui communiquent entre eux, le tout contenant de l'eau. Niveau à bulle d'air, niveau composé d'un tube de verre légèrement courbé,

2. De maçon.

3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.

Niveaux : 1. D'eau ; 2. A bulle d'air ; 3. De maçon.



Nimbe.

dans lequel se trouvent un liquide très mobile (alcool ou éther) et une bulle d'air.

**NIVÉEN, ENNE** (*vé-in, é-ne*) adj. (lat. *niveus*). Qui ressemble à la neige : blanc comme la neige.

**NIVELER** (*lé*) v. a. (Prend deux devant une syllabe muette : je nivellearai). Mesurer, à l'aide du niveau, la différence d'élevation qui existe entre deux ou plusieurs points : niveler le tracé probable d'une ligne de chemin de fer. Rendre un plan uni, horizontal : niveler un terrain. Fig. Rendre égal : niveler les conditions, les rangs.

**NIVELÈTE** (*lé-té*) n. Petit voyage, monté sur un pied, dont on fait usage pour régler la pente d'une chaussée entre des points rapprochés.

**NIVELÉUR** n. m. Qui nivelle. Fig. Celui qui voudrait arriver à l'égalité absolue des conditions. Hist. angl. Les Niveléurs, v. Part. hist.

**NIVÈLLEMENT** (*vé-le-man*) n. m. Action de niveler un terrain, de mesurer avec les niveaux. Action de rendre égales les fortunes, les conditions. — Le nivellement d'une contrée est l'ensemble des opérations qui permettent de déterminer les distances des différents points de la contrée à un même plan horizontal appelé plan de niveau ; ces distances sont les cotes des points considérés. Dans les cartes topographiques, on rapporte les différents points au niveau de la mer, en tenant compte de la courbure de la terre : tous les points ayant même cote sont réunis sur la carte par une courbe dite courbe de niveau ; ces courbes de niveau se succèdent pour des différences de cote bien déterminées, de 20 mètres en 20 mètres par exemple. La cote d'une de ces courbes est d'ailleurs indiquée par le nombre correspondant placé sur la courbe elle-même. Le nivellement général de la France a été fait plusieurs fois : des repères métalliques ont été établis en différents points, indiquant la hauteur au-dessus du niveau de la mer du point où ils sont fixés.

**NIVÈLE** n. f. Bot. Genre d'amaryllidacées, souvent confondues avec les perce-neige.

**NIVERNAIS, E** (*vé-r-né, é-se*) adj. et n. De Nevers, du Niveau : des bouffis de race nivernaise.

**NIVET** (*vé*) n. m. Pop. Remise faite en secret à un agent dans les marchés qu'il fait pour autrui.

**NIVÔSE** (*vô-se*) n. m. (lat. *nivorus*, neigeux ; de *niv*, nivis, neige). Quatrième mois de l'année républicaine (du 21 décembre au 19 janvier).

**NIZERÉ** n. m. Essence de roses blanches.

**NOBILIAIRE** (*li-é-re*) adj. Qui appartient à la noblesse : caste nobiliaire. N. m. Catalogue des familles nobles d'un pays : le nobiliaire d'Auvergne.

**NOBLE** adj. (du lat. *nobilis*, illustre). Qui fait partie de la noblesse : être noble de naissance. Fig. Qui est propre à la noblesse : être de sang noble. Fig. Qui annonce de la grandeur, de l'élevation morale, de la distinction : cœur, style, air noble. Parties nobles, chez l'homme, le cœur, le cerveau, etc. N. Personne qui appartient à la noblesse.

**NOBLEMENT** (*man*) adv. D'une manière noble. Fig. Avec noblesse : Buffon écrit noblement.

**NOBLESSE** (*blé-se*) n. f. Classe d'hommes qui, par leur naissance ou une concession du souverain, jouissent de certains privilèges ou possèdent seulement des titres qui les distinguent des autres citoyens : Napoléon créa de toutes pièces une noblesse. Qualité par laquelle on est noble : être de noblesse récente. Fig. Elevation : noblesse de cœur, de style. Prov. : Noblesse vient de vertu, un homme n'est réellement supérieur aux autres que par sa vertu et son mérite.

**NOBLIAU** (*bli-ô*) n. m. Par dénigr. Homme de petite noblesse, de noblesse douteuse.

**NOCE** n. f. (lat. *nuptia*). Mariage et réjouissances qui l'accompagnent : aller à la noce. Tous ceux qui s'y trouvent. Fig. Faire la noce, prendre part à une partie de plaisir, de débauche : être habituellement débauché. N'être pas à la noce, être dans une situation pénible. Prov. : Voyage de maîtres, noces



Repères de nivellement : 1. Repère secondaire ; 2. Repère principal.

de valets, les valets font bonne chère pendant les voyages de leurs maîtres.

**NOCIER** (sè) v. n. (Prend une cédille sous le c devant a et o : il *noce*, nous *noçons*). Faire bombance.

**NOCIER, EUSE** (no-ze) adj. et n. *Pop.* Qui se divertit, fait bombance. (On dit plus élégamment *noceur*, v. n.)

**NOCHER** (ché) n. m. (ital. *nochiere*). *Pop.* Celui qui conduit un vaisseau, une barque. **Le nocher des enfers**, Caron.

**NOCIF, IVE** adj. (lat. *nocivus*). Nuisible : infusoire *noctive* de la nicotine ; *microbe nocif*.

**NOCIVITE** n. f. Caractère de ce qui est nocif.

**NOCTAMBULE** (nok-ta-m.) et adj. (du lat. *nocturnus*, nuit, et *ambulare*, marcher). Syn. de **SOMNAMBULE**. *V. am.* Personne qui se promène ou se divertit la nuit.

**NOCTAMBULISME** (nok-tan-bu-lis-me) n. m. Syn. de **SOMNAMBULISME**.

**NOCTIFLORE** (nok-ti) adj. Se dit d'une plante qui ouvre ses fleurs pendant la nuit.

**NOCTILUQUE** (nok-ti) n. f. Genre de protozoaires microscopiques, répandus dans les mers chaudes.

**NOCTUELIENS** (nok-tu-é-li-én) n. m. pl. Grande division des insectes lépidoptères, comprenant de gros papillons lourds, pour la plupart nocturnes. S. un *noctuelien*.



Noctuelle.

**NOCTUELLE** (nok-tu-é-le) n. f. Genre d'insectes lépidoptères nocturnes, des pays tempérés (30 espèces).

**NOCTULE** (nok-tu-le) n. f. Genre de chauves-souris d'Europe et d'Asie.

**NOCTURNAL** (nok) n. m. *Liturg.* anc. Office de nuit, matines.

**NOCTURNE** (nok) adj. (lat. *nocturnus*). Qui arrive pendant la nuit : *apparition nocturne*. Qui veille pendant la nuit et dort le jour : *oiseau nocturne*.



Noctule.

(**ANT. Diurne**). N. m. Partie de l'office qui se chantait la nuit. Romance, morceau d'orchestre ou de piano, d'un caractère tendre et mélancolique : *Field et Chopin ont écrit de remarquables nocturnes*.

**NOCTURNEMENT** (nok, man) adv. De nuit.

**NOCUITE** n. f. (du lat. *nocuus*, nocif). Caractère d'une chose nuisible. **ANT. Inocuité**.

**NODAL, E. AUX** adj. *Physiq.* Qui se rapporte aux nœuds acoustiques : *ligne nodale* ; *points nodaux*.

**NODOSITE** (zè) n. f. (du lat. *nodus*, nœud). Etat de ce qui est noueux. Nœud : *avoir des nodosités aux doigts*.

**NODULAIRE** (la-re) adj. Qui est chargé de nœuds. Qui appartient aux nœuds.

**NODULE** n. m. (lat. *nodulus*). Petit nœud ; nouet.

**NODULEUX, EUSE** (leù, eu-ze) adj. Qui a beaucoup de petits nœuds : *tige noduleuse*.

**NODUS** (duss) n. m. (mot lat. signif. *nœud*). Concrétion, tumeur en forme de nœud.

**NOËL** n. m. (du lat. *natalis*, natal). Fête de la nativité du Christ : *la fête de Noël* (ou *la Noël*) est fixée au 25 décembre. Cri que poussait autrefois le peuple à l'occasion de tout heureux événement politique. Cantique en l'honneur de cette fête (en ce sens, prend une majuscule) : *Adam a écrit un beau Noël*. *Arbre de Noël*, petit arbuste vert auquel on attache des friandises, des jouets, etc., et qui joue un grand rôle dans les fêtes de Noël. *Prov.* : **Quand Noël a son pigeon**, Pâques a son tison ; ou **Quand à Noël on voit les moucheurs**, à Pâques on voit les glaçons, quand l'hiver est tardif, qu'il fait assez doux à Noël, le printemps est froid.

**NEUD** (neu) n. m. (lat. *nodus*). Enlacement serré, fait avec ruban, fil, corde, etc. : *faire un neud*. Ornement en forme de nœud : *neud de ruban*. Article ou jointure des doigts. Partie du larynx, qui fait saillie à l'extérieur : *le neud de la gorge*. Repli du corps d'un serpent : *colicature qui étouffe ses neuds*. Partie dure d'un arbre : *les neuds du sapin*. Point de la tige, où s'insère une feuille ou un groupe de feuilles. *Fig.* Attachement, lien moral : *les neuds de l'amitié*. Difficulté, point essentiel : *voici le neud de la question*. Complication sur laquelle

repose l'intrigue d'une pièce ou d'un poème. **Mar.** Se dit des nœuds de la ligne de loch, placés à environ 15 mètres les uns des autres. *Flier n neuds*, expression employée à tort pour exprimer que le bâtiment fait n milles en une heure. *Fig. et fam.* *Flier son neud*, s'en aller, partir, mourir. Pl. Astr. Points opposés, où l'écliptique est coupée par l'orbite d'un corps céleste : *les neuds de la lune*. *Neud gordien*, v. **GORBITUS** (*Part. hist.*).

**NEUD-DE-VACHE** n. m. **Mar.** Syn. de **AUT.**

**NOIR, E** adj. (lat. *niger*). Se dit de la couleur la plus obscure et des objets qui ont cette couleur : *encre noire*. Qui reste d'une couleur très foncée : *pain noir*. Sombre, obscur : *nuit noire*. Livide, meurtri : *noir de coups*. Sale, crasseux : *mains noirs*. Qui appartient à la race des nègres : *un roi noir*. *Fig.* Triste, mélancolique : *humeur noire*. Atroce, odieux : *âme noire*. Malheureux, funeste : *une noire destinée*. Entaché dans sa réputation : *rendre quelqu'un bien noir*. Bête noire, personne pour laquelle on a le plus d'aversion. *Froid noir*, froid qui lui fait par un temps sombre. Froid excessif. N. m. Nègre : *les noirs de l'Afrique*. Couleur noire : *d'un noir de jais*. Couleur très foncée. Matière colorante noire. *Noir animal*, poudre noire obtenue par la calcination des os. *Noir d'ivoire*, obtenu par la carbonisation des débris de l'ivoire. *Noir de fumée*, espèce de suie produite par des résines brûlées et qui sert à divers usages dans les arts. *Noir d'antimoine*, couleur artificielle servant surtout à teindre le coton en un beau noir. Etoffe noire, vêtement de deuil : *être en noir*. Meurtrissure : *être couvert de noirs*. Centre de la cible, marqué par un rond noir : *mettre dans le noir*. *Fig.* *Mettre dans le noir*, réussir du premier coup. Ombre d'un tableau, d'un dessin. *Fig.* *Passer du blanc au noir*, d'une extrémité à l'autre. *Voir tout en noir*, sous un aspect sinistre. *Broyer du noir*, se livrer à de réflexions tristes. Adv. En couleur noire : *peindre noir*. **ANT. Blanc**.



Neuds de cravates.

**NOIRÂTRE** adj. Qui tire sur le noir : *teinte noirâtre*.

**NOIRAUD** (rd), **E** adj. et n. Qui a les cheveux noirs et le teint brun.

**NOIRCEUR** n. f. Etat de ce qui est noir : *la noirceur de l'ébène*. Tache noire : *avoir des noirceurs au visage*. *Fig.* Perfidie, méchanceté : *noirceur de l'âme*. Action ou parole perfide, méchante : *dire des noirceurs de quelqu'un*. Humeur sombre, mélancolie. **ANT. Blancheur**.

**NOIRCIR** v. a. Rendre noir. *Fig.* Rendre sombre, mélancolique : *lecture qui noircit l'esprit*. Diffamer : *noircir la réputation*. V. n. et **Se noircir** v. pr. Devenir noir : *le bois noircit au feu* ; *le temps se noircit*. **ANT. Blanchir**.

**NOIRCISSEMENT** n. m. Action de noircir.

**NOIRCISSEUR** (si-su-ve) n. f. Tache noire.

**NOIRE** n. f. *Musiq.* Note qui vaut la moitié d'une blanche ou le double d'une croche.

**NOISE** (nois-ze) n. f. Dispute. (Ne s'emploie guère que dans l'expression *chercher noise*.)

**NOISERAIE** (ze-re) n. f. Endroit planté de noisetiers.

**NOISETIER** (ze-ti-é) n. m. Genre de cupulifères des régions tempérées, comprenant des arbrisseaux qui portent la noisette ou l'aveline : *le noisetier est commun dans les haies*.

**NOISETTE** (zè-te) n. f. (dimin. de *noiz*). Fruit du noisetier. *Couleur noisette*, d'un gris roux.

**NOIX** (noï) n. f. (lat. *nix*). Fruit du noyer : *frêches*, les *noix* ont une chair délicate et sèches, elles fournissent une huile comestible. Se dit aussi d'autres fruits : *noix de coco* (du cocotier), *noix muscade* (du muscadier), *noix romique* (du vomiquier), etc. *Noix de galle*, v. **GALLE**. Roue cancellée qui, dans un moulin à poivre, à café, sert à broyer. *Rotule*. Partie du



Noisetier.

ressort d'un fusil. **NOI** de veau, petite glande qui se trouve dans une épaule de veau. (V. NOYER).

**NOLIE TANGERE** (no-li-tan-je-ré) n. m. Invar. (mot lat. signif. ne touchez pas). Nom donné à la grande balsamine, dont les semences éclatent dès qu'on les touche. Nom donné autrefois à certains cancéroïdes de la face, que les topiques ordinaires ne faisaient qu'irriter. Adjectif. : la balsamine *noli me tangere*.

**NOLIS** (li) n. m. Syn. de FRET. (On dit aussi NOLAGE.)  
**NOLISEMENT** (ze-man) n. m. Action de noliser.  
**NOLISER** (zé) v. a. (ital. *noliaggiare*). Fréter un vaisseau, une barque : *noliser un steamer*.

**NOM** (non) n. m. (lat. *nomen*). Mot, dit aussi *substantif*, servant à désigner une personne ou une chose. *Nom commun*, nom qui convient à tous les états de la même espèce. *Nom propre*, nom particulier, qui est la propriété d'une personne, d'un animal ou d'une chose : le *nom propre prend toujours une majuscule*. *Nom collectif*, v. COLLECTIF. *Noms de baptême*, prénoms que les chrétiens reçoivent au moment de leur baptême. *Petit nom*, principal prénom d'une personne. *Nom de guerre*, sobriquet que prenaient autrefois les soldats à leur entrée au service : *La Fleur, La Hamé, Fanfan*, etc., sont des *noms de guerre*; et, par ext., nom emprunté, sous lequel une personne est généralement connue. *Fig.* Qualification, titre : les *deux noms* de père, d'amigloire, renommée, illustration. *porter son nom en tous lieux*; *héritier d'un grand nom*. Noblesse : *homme de nom*. De nom, par le nom seulement, et non dans la réalité. *Au nom de*, loc. prép. De la part de : *agir au nom de quelqu'un*. En considération : *au nom de ce que vous avez de plus cher*. — Les noms propres employés au pluriel n'en prennent pas la marque s'ils désignent les personnes que l'on cite : les *deux Cornelle sont nés à Rouen*. Désignant un ouvrage, ils ne prennent pas non plus la marque du pluriel : *c'est écheté deux Larousse*. Ils varient quand ils désignent des personnes semblables à celles dont on cite le nom : les *Cornelles*, les *Racines*, les *Molières* sont *rare*. Ils varient aussi quand ils désignent les grandes familles : les *Bourbons*, les *Cendés*, les *Bonapartes*, et quand on emploie le nom des auteurs pour désigner des œuvres d'art : *ce musée possède des Titens, des Raphaels*. Les noms propres de peuples, de pays, prennent la marque du pluriel : les *deux Amériques*.

**NOMADE** (na) adj. et n. (du gr. *nomas*, *ados*, qui fait paître). Qui erre, qui a pour point d'habitation fixe : les *tribus nomades des Arabes*.

**NOMARCHE** (ché) n. f. (de *nomarque*). Gouvernement d'un nome. Dignité de nomarque. Circonscription administrative, dans la Grèce contemporaine.

**NOMARQUE** n. m. (du gr. *nomos*, *nome* et *arkhe*, *commander*). Nom que les Grecs donnaient au gouverneur d'un nome, dans l'ancienne Égypte. Fonctionnaire placé à la tête d'une nomarchie, dans la Grèce moderne.

**NOMBRABLE** (non) adj. Que l'on peut compter. **NOMBRANT** (non-bran) adj. m. Utile seulement dans *nombre nombrant*, nombre abstrait.

**NOMBRE** (non-bre) n. m. (lat. *numerus*). Rapport entre une quantité et une autre quantité prise comme terme de comparaison, et qu'on appelle unité : *des nombres égaux*. Collection de personnes ou de choses. Majorité : le *pouvoir du nombre l'emporte dans les démocraties*. Le *grand nombre*, le *plus grand nombre*, la majorité des hommes. *Nombre de*, *bon nombre de*, beaucoup, plusieurs. *Nombre rond*, nombre auquel on réduit un compte pour le simplifier : *100 est un nombre rond*. *relativement à 97*. *Sans nombre*, en grande quantité : *réclamations sans nombre*. *Faire nombre*, figurer sans utilité réelle, ou avoir sa valeur comme les autres. *Littér.* Harmonie qui résulte d'un certain arrangement des mots dans la prose : *cette période a du nombre*. *Gram.* Propriété qu'ont les mots de représenter, par certaines formes, l'idée d'unité ou de pluralité : *il y a deux nombres* : le *singulier* et le *pluriel*. *Arithm.* *Nombre abstrait*, concret, v. ces mots. *Nombre entier*, qui contient un nombre exact de fois l'unité, comme un *deux*, *cinq*, etc. *Nombre fractionnaire*, qui contient des fractions de l'unité, comme un *deux tiers*, *trois quarts*, etc. *Nombre décimal*, nombre fractionnaire dont le dénominateur est dix ou une puissance de dix. *Nombre pre-*

*mier*, nombre entier qui n'est divisible que par lui-même et par l'unité, comme 3, 5, 7, 11, 13, etc. *Nombres premiers entre eux*, nombres qui n'ont point d'autres diviseurs communs que l'unité, tels que 18 et 35.

*Nombre pair*, nombre exactement divisible par 2, comme 4, 8, 10, etc. *Nombre impair*, nombre qui n'est pas exactement divisible par 2, comme 7, 9, etc. *Astr.* *Nombre d'or*, cycle lunaire de 19 ans. *Loc. prép.* : *Au nombre de*, parmi, au rang de. *Loc. adv.* *Au nombre*, en grand nombre ou en nombre voulu.

**NOMBREUX** (non-bré) v. a. (lat. *numerare*). Compter, supputer.

**NOMBREUSEMENT** (ze-man) adv. En grand nombre. (Peu us.)

**NOMBREUX, EUSE** (bré, euse) adj. Qui est en grand nombre, qui comprend un grand nombre d'éléments : une *nombreuse armée*. Harmonieux et cadencé : *néride nombreuse*.

**NOMBRIIL** (bril) n. m. (lat. *umbilicus*). Petite cicatrice du cordon ombilical, au milieu du ventre. *Bot.* Cavité à l'extrémité des fruits opposée à la queue.

**NOME** n. m. (du gr. *nomos*, loi). Sorte de poème qui se chantait en l'honneur d'Apollon, chez les anciens.

**NOMÉ** n. m. (gr. *nomos*). Division administrative de l'ancienne Égypte. Dans la Grèce moderne, syn. de NOMARQUE.

**NOMÉ** n. m. (du gr. *nomos*, division). Ancien mot employé en algèbre pour désigner un terme joint à un autre par le signe + ou le signe -, et qui se retrouve dans les mots : *monôme*, *binôme*, etc.

**NOMENCLATEUR** (man) n. m. (lat. *nomenclator*; de *nomen*, nom). Esclave romain qui accompagnait ceux qui briguaient les magistratures, afin de leur faire connaître le nom des citoyens qu'ils rencontraient et qu'ils avaient intérêt de saluer. Celui qui s'occupe de la nomenclature d'une science, d'un art.

**NOMENCLATURE** (man) n. f. Collection des termes techniques d'une science ou d'un art : la *nomenclature chimique*. Ensemble des mots d'un dictionnaire. Recueil de mots, de noms propres. Art de classer les objets d'une science, et de leur attribuer des noms. Longue et ennuyeuse liste de mots. *Catalogue*.

**NOMINAL, E, AUX** adj. (lat. *nominalis*). Qui se fait en appelant les noms : *appel nominal*. Qui n'a que le nom, sans posséder les avantages réels : *Henri III était le chef nominal de la Ligue*. *Valeur nominale*, valeur inscrite sur un monnaie, sur un effet de commerce, etc., souvent différente de celle qui leur est attribuée dans la circulation. *Nominaux* n. m. pl. Parisiens du nominalisme.

**NOMINALEMENT** adv. D'une manière nominale.

**NOMINALISME** (lis-me) n. m. Doctrine d'après laquelle les genres et les espèces (ou *universaux*) n'existent que de nom : le *nominalisme fut défendu par Roscelin*.

**NOMINALISTE** (lis-te) adj. Qui a rapport au nominalisme. N. Partisan de cette doctrine. (Au pl., on dit aussi NOMINAUX.)

**NOMINAIRE** (té-re) n. m. Celui qui était nommé par le roi à un bénéfice.

**NOMINATEUR** n. m. Celui qui nommait à un bénéfice.

**NOMINATIF** n. m. Dans les langues à déclinaisons, cas qui désigne le sujet d'une proposition.

**NOMINATIF, IVE** adj. Qui contient des noms : *état nominatif des employés d'une administration*. Se dit d'un titre qui porte le nom du propriétaire, par opposition aux titres au « porteur ».

**NOMINATION** (si-on) n. f. (lat. *nominatio*). Action de nommer à un emploi. Son effet.

**NOMINATIVEMENT** (man) adv. En désignant le nom : *être interpellé nominativement*.

**NOMMÉ** (no-mé), **E** adj. Appelé : *Louis XII, nommé le Père du peuple*. N. Le *nommé*, la *nommée*, la personne qui porte le nom de : le *nommé Jean*. *Loc. adv.* : *A point nommé*, à propos. *A jour nommé*, au jour convenu.

**NOMMEMENT** (no-mé-man) adv. Avec désignation par le nom : *plusieurs se sont distingués, et nommément un tel*.

**NOMMER** (no-mé) v. a. (lat. *nominare*). Donner un nom : *nommer un enfant au baptême*. Désigner par son propre nom : *il est des choses qu'il ne faut pas nommer*. Choisir, pour remplir certaines fonctions : *on l'a nommé maire de sa commune*. Instituer en qualité de : *nommé quelqu'un son héritier*.

**NOMOGRAPIE** n. m. (du gr. *nomos*, loi, et *graphein*, écrire). Auteur d'un recueil de lois ou d'un traité sur les lois.

**NOMOGRAPHIE** (f) n. f. (de *nomographie*). Traité sur les lois. Science des lois. Ensemble des méthodes permettant de remplacer les calculs numériques par une simple lecture sur un tableau graphique (*abaque*).

**NOMOLOGIE** (f) n. f. (du gr. *nomos*, loi, et *logos*, discours). Science de la législation. (Peu us.)

**NOMOTHETE** n. m. (du gr. *nomos*, loi, et *tithemi*, je place). A Athènes, membre d'une des commissions législatives chargées de reviser la constitution, d'examiner les innovations aux lois, etc.

**NON** (lat. *non*) particule négative opposée à l'affirmative *oui*. Se joint quelquefois à un adjectif, à un nom : *non solvable*, *non-réussite*. Loc. adv. : **Non plus**, pareillement, mais dans un sens négatif : *ni moi non plus*. **Non seulement**, pas seulement cela (locution ordinairement suivie de la conjonction adversative *mais*). Loc. conj. : **Non pas que**, ce n'est pas que. **Non plus que**, pas plus que : *il ne bouge non plus qu'une statue*. N. m. : *répondre par un non*. **ANT. Oui**.

**NON-ACTIVITE** (*non-akti*) n. f. Etat d'un officier, d'un fonctionnaire, qui n'exerce pas son emploi.

**NONAGENAIRE** (*no-re*) n. et adj. (lat. *nonagenarius*). Agé de quatre-vingt-dix ans.

**NONAGESIME** (*zi-me*) n. et adj. m. (lat. *nonagesimus*). Chacune des extrémités du diamètre de l'écliptique, perpendiculaire à l'intersection de l'horizon et de l'écliptique.

**NONAGESIMO** (*fé-zi*) adv. (motlat.). Quatre-vingt-dix-neuvièmement. (Peu us.)

**NONANTE** adj. num. (lat. *nonaginta*). Quarante-vingt-dix. (Vx.)

**NONANTIEME** adj. num. ord. de *nonante*.  
**NONCE** n. m. (du lat. *nuncius*, messager). Ambassadeur du pape : *le nonce à Paris*.

**NONCHALAMMENT** (*la-man*) adv. Avec nonchalance : *agir nonchalamment*. **ANT. Activement**.

**NONCHALANT** n. f. (de *nonchalant*). Négligence, manque de soin. Parole, action nonchalante. **ANT. Activité, vivacité, ardeur**.

**NONCHALANT** (*lan*), **E** adj. et n. Qui manque d'ardeur par insouciance. Qui agit, parle avec mollesse ou abandon. **Par ext.** Qui est fait avec nonchalance. **ANT. Actif, vig. ardent, impétueux**.

**NONCHALOIR** n. m. (de *non*, et *chaloir*). Négligence, paresse, inaction. (Vx.)

**NONCIATURE** n. f. Fonctions de nonce. Exercice de cette charge. Palais du nonce.

**NON-COMBATTANT** (*kon-ba-tan*) n. et adj. m. Se dit de la partie du personnel militaire qui ne prend pas une part effective au combat : *les médecins et les ambulanciers sont rangés parmi les non-combattants*. **ANT. Combattant**.

**NON-COMPARANT** (*ran*), **E** adj. et n. Se dit d'une personne qui fait défaut, qui ne comparait pas en justice. **ANT. Comparant**.

**NON-CONCILIATION** (*si-on*) n. f. Défaut de conciliation : *procès-verbal de non-conciliation*.

**NON-CONFORMISTE** (*mis-te*) n. et adj. Se dit, en Angleterre, des protestants qui ne suivent pas la religion anglicane. Pl. des *non-conformistes*.

**NON-CONFORMITE** n. f. Défaut de conformité.

**NONE** n. f. (lat. *nona*). *Antiq. rom.* Quatrième partie du jour, commençant après la neuvième heure, c'est-à-dire à trois heures de l'après-midi. Celle des sept heures canonales qui se récite après sexte. N. f. pl. Chez les Romains, septième jour des mois de mars, mai, juillet et octobre; cinquième jour des autres mois.

**NON-ÊTRE** (*non-ê-tre*) n. m. En philosophie, ce qui n'a pas d'existence, de réalité.

**NON-EXÉCUTION** (*non-nég-é-kou-si-on*) n. f. Défaut d'exécution : *la non-exécution d'une obligation*.

**NON-EXISTENCE** (*non-nég-zis-tan-se*) n. f. Etat d'une chose qui n'existe pas.

**NONIDI** n. m. (du lat. *nonus*, neuvième, et *dies*, jour). Neuvième jour de la décade, dans le calendrier républicain.

**NON-INTERVENTION** (*van-si-on*) n. f. Abstention d'un Etat qui n'intervient pas dans les affaires des autres Etats, lorsqu'il n'est pas directement intéressé à intervenir : *politique de non-intervention*.

**NON-INTERVENTIONNISTE** (*van-si-on-is-te*) adj. Partisan de la politique de non-intervention.

**NONIUS** (*ni-uss*) n. m. (de *Nonius*, savant portugais). Instrument de graduation analogue au vernier.

**NON-JOISSANCE** (*i-san-se*) n. f. Privation de jouissance. (Peu us.)

**NON-LIEU** n. m. *Dr. Déclaration, ordonnance de non-lieu*, ordonnance du juge d'instruction ou de la chambre des mises en accusation, constatant qu'il n'y a pas lieu à poursuivre.

**NON-MOI** n. m. En philosophie, ensemble des objets distincts du moi.

**NONNE** (*no-ne*) ou **NONNAIN** (*no-nin*) n. f. (lat. ecclés. *nonna*). *Par plaisant*. Religieuse.

**NONNETTE** (*non-né-te*) n. f. Jeune religieuse. Petit pain d'épice de forme ronde, qui fut d'abord fabriqué dans les couvents de religieuses.

**NONOBSTANT** (*no-nob-tan*), **E** adj. (de *non*, et du lat. *obstant*, empêchant). Qui n'empêche pas : *ces raisons nonobstantes, il est parti*. (Vx.)

**NONOBSTANT** (*nob-tan*) prép. Malgré, sans égard à : *nonobstant les remontrances*. Adv. Cependant, néanmoins.

**NONPAREIL**, **ELLE** (*pe*, [il mll.]) adj. Sans égal : *beauté non pareille*. (Vx.) N. f. Terme dont se servaient les marchands et les fabricants pour exprimer ce qu'ils vendaient ou fabriquaient de plus petit. *Impr.* Petit caractère.

**NON-PAYEMENT** (*pe-é-man*) ou **NON-PAIEMENT** (*pai-man*) n. m. Défaut de paiement : *billet qui sera protesté en cas de non-paiement*. Pl. des *non-paiements* ou *non-paiements*.

**NON-RÉSIDENCE** (*dan-se*) n. f. Absence du lieu où l'on devrait résider.

**NON-RÉUSSITE** (*ré-u-si-te*) n. f. Manque de réussite. Pl. des *non-réussites*.

**NON-SENS** (*sans*) n. m. Invar. Défaut de sens, de signification. Parole dépourvue de sens, chose absurde : *cette phrase est un non-sens*.

**NONUPLE** (*plé*) adv. Qui contient neuf fois.

**NONUPLER** (*plé*) v. a. Répéter neuf fois.

**NON-USAGE** (*non-uz*) n. m. Cessation d'un usage.

**NON-VALEUR** n. f. Se dit d'un fonds qui ne rapporte rien, d'une créance qu'on n'a pu recouvrer, etc. *Au fig.*, se dit d'une personne d'intelligence, d'utilité nulle : *un soldat malingre est une non-valeur*. *Fonds de non-valeur*, centimes additionnels imposés en prévision de recettes portées au budget et qui ne se réaliseraient pas. Pl. des *non-valeurs*.

**NON-VUE** (*vù*) n. f. *Mar.* Etat où se trouve l'équipage d'un navire, auquel une brume très épaisse empêche de reconnaître où il se trouve.

**NOOLOGIE** (f) n. f. (du gr. *noos*, esprit, et *logos*, discours). Science de l'esprit humain. (Peu us.)

**NOPAL** n. m. Nom vulgaire du genre *oponce*. — Les nopals sont des cactées à tige formée d'articles lisses, charnus, aplatis (*raquettes*). Les fruits, dits *figues de Barbarie*, sont employés pour combattre la dysenterie. Une espèce nourrit la cochonille. Pl. des *nopals*.

**NORD** (*nor*) n. m. (anc. allem. *nord*). Un des quatre points cardinaux, dans la direction de l'étoile polaire : *l'aiguille aimantée se tourne à peu près vers le nord*. *Fam.* Perdre le nord, ne plus savoir où l'on en est. Partie du globe terrestre ou d'un pays située vers ce point (dans ce sens, prend une majuscule) : *la nature a donné la force au Nord et l'esprit au Midi*. **ANT. Sud, midi**.

**NORD-EST** (*nor-dest*) n. m. Point de l'horizon, partie du monde située entre le nord et l'est.

**NORDIQUE** adj. Se dit de la langue ou de la littérature des peuples d'origine germanique habitant le nord de l'Europe : *les langues nordiques*.

**NORDIR** v. n. *Mar.* Tourner au nord, en parlant du vent.

**NORD-OUEST** (*nor-dou-est*) n. m. Point de l'horizon, partie du monde, située entre le nord et l'ouest. (Les marins prononcent *noroué*, ou *noroués*.)



Nopal.



**NORIA** n. f. (mot espagn., venu de l'ar. *na-ora*).

Machine hydraulique, formée de godets attachés à une chaîne sans fin, qui plongent renversés, et remontent pleins.

**NORMAL, E, AUX** adj. (du lat. *norma*, règle). Ordinaire et régulier : être dans son état normal. Ecole normale primaire, école normale supérieure, v. École. **Part. hist.** Perpendiculaire : une ligne normale à un plan. Géom. N. f. Ligne perpendiculaire à un plan. Normale en un point d'une surface, droite perpendiculaire au plan tangent en ce point. ANT. **ANORMAL.**

**NORMALEMENT** (man) adv. D'une façon normale. ANT. **ANORMALEMENT.**

**NORMALIEN, ENNE** (li-in, è-ne) n. Élève d'une école normale.

**NORMAND** (man), **E** adj. et n. De la Normandie. **NORME** n. f. (du lat. *norma*, règle, loi). Principes servant de règle : œuvre exécutée selon la norme.

**NOROIS, E** (roi, oi-ze), **NORNOIS, E** (no-roi, oi-ze) ou **NORMANNIQUE** (ma-ni-ke) adj. Qui est du Nord-Ouest. Qui serapporte aux Normands. N. Habitant du Nord-Ouest. N. m. Ancienne langue des Scandinaves.

**NOROIS** (roi) n. m. Vent. V. NORD-OUEST.

**NOS** (nô) adj. poss. des deux genres, pl. de *notre*.

**NOSOGRAPHE** (zo-gra-fi) n. f. (du gr. *nosos*, maladie, et *graphé*, description). Description, traité qui donne la description des maladies.

**NOSOLOGIE** (ji) n. f. Partie de la médecine qui traite des maladies en général. Traité sur les maladies.

**NOSSSEIGNEURS** (no-sé-gneur) n. m. pl. Titre donné, sous l'ancien régime, aux membres des conseils royaux et même du Parlement, et pris aussi par les évêques.

**NOSTALGIE** (nos-tal-ji) n. f. (du gr. *nostos*, retour, et *algos*, douleur). Mélancolie causée par un vif désir de revoir sa patrie, vulgairement *mal du pays* : les Suisses sont très sujets à la nostalgie.

**NOSTALGIQUE** (nos-tal) adj. Qui tient de la nostalgie : langage nostalgique.

**NOTOC** (no-to) n. m. Genre d'algues très répandues dans les côtes humides.

**NOTRAS** (nos-tras) adj. m. (en lat. : de notre pays). Se dit du choléra acclimaté, sporadique : choléra notras.

**NOTA** (mot lat. signif. note, remarque). Se met en tête d'une remarque écrite. (On dit quelquef. *nota bene*, remarquez bien.) N. m. Note que l'on met à la marge ou au bas d'un écrit. Pl. des *nota*.

**NOTABILITÉ** n. f. Caractère de ce qui est notable. Celui qui occupe un rang distingué dans les arts, les lettres, la hiérarchie administrative, etc.

**NOTABLE** adj. (lat. *notabilis*). Apparent, considérable : préjuge notable. Qui a sur la place une situation prépondérante : un notable commerçant. N. Personne considérable d'un Etat, d'une ville, par ses fonctions, sa position, la considération dont elle jouit. **Assemblée des notables**, v. **Part. hist.**

**NOTABLEMENT** (man) adv. Beaucoup.

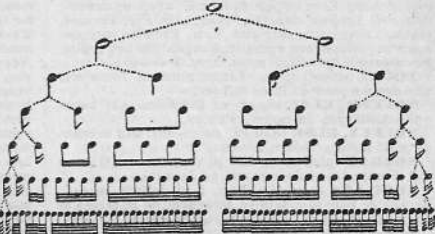
**NOTAIRE** (tè-re) n. m. (lat. *notarius*; de *nota*, note). Officier ministériel qui reçoit et rédige les actes, contrats, etc., pour leur donner un caractère d'authenticité : les charges de notaire sont vénales. **Notaire apostolique**, sous l'ancien régime, nom donné en France à certains secrétaires des évêques chargés de dresser les actes de chancellerie ecclésiastique.



Noria.

## Une ronde

val :
2 blanches
ou
4 noires
ou
8 croches
ou
16 doubl. cr.
ou
32 tripl. cr.
ou
64 quadrap. croches.



Valeurs relatives des notes.

*fa, sol, la, si.* (V. GAMME). Ce son lui-même. **Fig.** Changer de note, avoir une conduite, tenir des propos d'un genre différent. **Changer toujours la même note**, faire ou dire toujours la même chose. **Être dans la note**, faire précisément ce qui convenait.

**NOTER** (tè-v.) a. Faire une marque sur, prendre note de : noter un vers, un passage. Remarque : *notez bien que...* Écrire de la musique avec des signes convenus : noter un air.

**NOTEUR, EUSE** n. Copiste de musique. (Peu us.)

**NOTICE** n. f. (lat. *notitia*). Écrit de peu d'étendue sur un sujet quelconque : notice biographique.

**NOTIFICATIF, IVE** adj. Qui sert à notifier.

**NOTIFICATION** (si-on) n. f. Action de notifier. Acte par lequel on notifie.

**NOTIFIER** (fi-è) v. a. (Se conj. comme *prier*.) Faire savoir dans les formes légales : notifier un acte, un jugement.

**NOTION** (si-on) n. f. (lat. *notio*; de *nocere*, connaître). Idée qu'on a d'une chose : la conscience donne directement à l'homme la notion du bien et du mal. **NOTOIRE** adj. (lat. *notorius*). Connu généralement : le fait est notoire.

**NOTOIREMENT** (man) adv. (de *notoire*). Manifestement : affirmation notoirement contraire à la vérité.

**NOTORIÉTÉ** n. f. Etat de ce qui est notoire : il est de notoriété publique que... **Acte de notoriété**, acte destiné à attester un fait notoire et constant, et délivré par un maire, un juge de paix, etc.

**NOTRE** adj. poss. (lat. *nostrer*). Qui nous concerne, qui est à nous. Pl. nous.

**NÔTRE** (précédé de l'art.) pron. poss. Qui est à nous : ces livres sont les nôtres. N. m. pl. Les nôtres, nos parents : nous préférons les nôtres aux étrangers. Ceux de notre parti, de notre société : êtes-vous des nôtres ?

**NOTRE-DAME** n. f. La sainte Vierge. Sa fête. Image de la Vierge : *une Notre-Dame peinte*. Eglise qui lui est consacrée : *Notre-Dame de Paris*. Exclamation, jurement religieux : *Notre Dame! que c'est beau*. Pl. des *Notre-Dame*.

**NOTULE** n. f. Courte annotation.

**NOTUS** (tuss) n. m. Vent du midi, chez les anciens Romains.

**NOUAGE** n. m. Action de nouer. Opération de tissage qui consiste à nouer les fils d'une chaîne terminée à ceux de la chaîne nouvelle qui lui succède.

**NOUBA** n. f. Musique des tirailleurs algériens, où entrent des instruments indigènes et qui donne exclusivement des airs arabes.

**NOUE** (nou) n. f. Endroit où se joignent deux combles en angle rentrant. Lane de plomb ou tuile creuse placée en pente dans cet endroit. Ancien lit d'un cours d'eau, où il reste encore de l'eau. Sol gras et humide cultivé en prairie pour servir de pâturage.

**NOUE**, E adj. Fig. Rachiitique, qui ne grandit pas : *cet enfant est noué*.

**NOUEUR** (noueur) n. m. Action de nouer.

**NOUER** (nou-é) v. a. (lat. *nodare*). Lier avec un nœud : *nouer un bouquet*. Faire un nœud à : *nouer une ficelle*. Envelopper et fermer avec un nœud : *nouer de l'argent dans son mouchoir*. Fig. Former, établir : *nouer une intrigue*. V. n. Prendre son premier accroissement après la fécondation des fruits.

**Se nouer** v. pr. Être noué. ANT. **Dénouer**.

**NOUET** (nou-é) n. m. Linge noué où l'on a mis une drogue pour la faire infuser.

**NOUEUR, EUSE** (eu-se) n. Personne qui noue, qui est chargée de nouer. (Peu us.)

**NOUEUX, EUSE** (nou-é, eu-se) adj. Qui a beaucoup de nœuds : *batons noueux*.

**NOUGAT** (ghé) n. m. (lat. pop. *nucatum*). Gâteau fait d'amandes et de caramel ou de miel.

**NOUILLES** (nou, ll ml), n. f. pl. (alle. *nudel*). Espèce de pâte alimentaire, faite avec de la farine et des œufs, et qui se coupe en forme de petites lanternes.

**NOUILLETES** (nou, ll ml, é-te) n. f. pl. Petites nouilles.

**NOUET** (lé) n. m. Assemblage de noues, formant un canal pour l'écoulement des eaux. Assemblage de pièces de charpente qui sont placées à l'intersection de deux combles n'ayant pas la même hauteur.

**NOUBRAIN** (nou-rin) n. m. (lat. *nutrinen*). Frelin qu'on jette dans un étang pour le repeupler.

**NOUBRI** (nou-ri), E adj. Rempli : *grain noubrri*. Fig. Riche, abondant : *style noubrri*.

**NOUBRICIE** (nou-ri-se) n. f. (lat. *nutricia*). Femme allaitant un enfant qui n'est pas le sien : *l'alimentation des nourrices doit être substantielle et variée*. Mère qui allaite ses enfants : *être la nourrice de son dernier-né*. Mettre, placer un enfant en nourrice, le donner à nourrir à une femme hors de la maison de ses parents. Fig. Ce qui alimente, entretient, développe : *la Sicile était la nourrice de Rome*.

**NOUBRICERIE** (nou-ri-se-ri) n. f. Etablissement où l'on nourrit les enfants en bas âge. Lieu où l'on engraisse les bestiaux. Lieu où l'on élève les vers à soie.

**NOUBRICIER** (nou-ri-si-é), ERE adj. Qui sert à la nutrition : *suc nourricier*. N. m. Mari d'une nourrice. Adjectif : *père nourricier*.

**NOUBRIER** (nou-ri-er) v. a. (lat. *nutrire*). Servir à la nutrition : *le sang nourrit le corps*. Fournir les aliments : *la terre nourrit l'homme*. Donner à manger : *nourrir des bestiaux*. Être habité par : *l'Afrique nourrit beaucoup d'animaux*. Allaiter : *nourrir un enfant*. Fig. Instruire, éduquer dans : *nourrir des enfants dans l'amour du devoir*. Faire croître : *terrain qui nourrit des vignobles*. Former : *la lecture nourrit l'esprit*. Entretenir : *nourrir l'espoir*. Donner de la vigueur : *nourrir sa couleur, son style*.

**NOUBRISSABLE** (nou-ri-sa-ble) adj. Qui peut être nourri. (Peu us.)

**NOUBRISSAGE** (nou-ri-sa-je) n. m. Se dit du soin d'élever des bestiaux.

**NOUBRISSANT** (nou-ri-san), E adj. Qui nourrit beaucoup : *viande très nourrissante*.

**NOUBRISEUR** (nou-ri-seur) n. m. Qui nourrit des vaches pour vendre leur lait. Qui engraisse du bétail pour la boucherie.

**NOUBRISSON** (nou-ri-son) n. m. Enfant à la mamelle. Fig. et poét. Les nourrissons du Pindé, des Muses, les poètes.

**NOUBRITURE** (nou-ri) n. f. Action de nourrir, d'allaiter un enfant. Substances dont on se nourrit : *nourriture substantielle*. Fig. Ce qui entretient le développement intellectuel ou moral : *la science est la nourriture de l'esprit*.

**NOUS** (nou) pron. pers. de la 1<sup>re</sup> pers. du pl. des deux genres. Les nous humains, les hauts fonctionnaires, dans leurs ordonnances ; les juges, dans leurs arrêts, et quelquefois les auteurs, disent *nous*, au lieu de *je, moi*, et alors les adjectifs et les participes se mettent au singulier : *nous sommes persuadé*.

**NOURE** n. f. Etat d'un enfant noué : rachitisme. Formation du fruit qui succède à la fleur.

**NOUVEAU** (vô) ou **NOUVEL** (devant une voyelle ou un h muet), **ELLE** (vêl, é-ê) adj. (lat. *novellus*). Qui n'existe ou n'est connu que depuis peu de temps : *livre nouveau*. Qui succède à d'autres choses de même nature : *la saison nouvelle*. Dont le caractère est change : *devenir un nouvel homme*. Novice, inexpérimenté : *être nouveau dans un genre d'affaires*. Le mot *nouveau* prend des sens très différents, selon qu'il est placé avant ou après le substantif : *habit nouveau*, d'une forme récente ; *nouvel habit*, autre que celui qu'on vient de quitter.)

**Le nouveau monde**, l'Amérique. **Le Nouveau Testament**, les livres saints qui ont suivi la naissance de J.-C. **Nouvel an**, premier jour de l'année.

**Nouveau visage**, personne qu'on n'avait pas encore vue. **Esprit nouveau**, esprit d'innovation. **Mots nouveaux**, mots usités depuis peu. **Homme nouveau**, homme qui s'illustre, mais dont les ancêtres sont restés inconnus. N. m. Ce qui est récent ; *le nouveau plait toujours*. Chose surprenante ; *vols du nouveau*. Adv. Nouvellement : *enfant nouveau-né*.

Les expressions : *nouveau venu, nouveaux mariés, nouvelles concertées*, etc., forment tantôt une locution substantielle, tantôt une locution adjectivale. Loc. adv. **De nouveau**, derechef : *être condamné de nouveau*. **A nouveau**, en remplaçant une première tentative par une tentative différente : *reprendre à nouveau un projet*. PROV. : **Tout nouveau tout beau**, la nouveauté a toujours un charme particulier. **Rien de nouveau sous le soleil**, il ne se fait, il n'arrive sur la terre que ce qui s'est déjà fait, ce qui est déjà arrivé. ANT. **Vieux, ancien, antique**.

**NOUVEAU-NÉ**, E (vô) n. Enfant nouvellement né : *les nouveau-nés*. Adjectif : *des enfants nouveau-nés* ; *une fille nouveau-née*.

**NOUVEAUTE** (vô-té) n. f. (lat. *novellitas*). Qualité de ce qui est nouveau : *la nouveauté d'une mode*. Innovation, chose nouvelle : *aimer les nouveautés*. Pl. Etoffe d'un genre, d'un dessin nouveau, ou dont le dessin, la couleur sont variés, par opposition aux étoffes unies. Livre nouvellement publié. **Marchand de nouveautés**, celui qui vend ce qui concerne la toilette des femmes. ANT. **Ancienneté, antiquité**.

**NOUVELLE** (vô-ê) n. f. Premier avis qu'on reçoit d'une chose arrivée récemment : *accueillir avec incrédulité une nouvelle*. Renseignement sur la santé, la situation de quelqu'un. Composition littéraire de petite étendue, qui tient le milieu entre le conte et le roman. **Nouvelles à la main**, petites nouvelles piquantes, colportées en manuscrit ; petites anecdotes qu'on imprime dans un journal. PROV. : **Point de nouvelles, les hommes nouvelles**, quand on ne reçoit aucun renseignement, on peut conjecturer qu'il n'est rien arrivé de fâcheux. **Les mauvaises nouvelles ont des ailes**, le bruit d'un malheur se répand vite.

**NOUVELLEMENT** (vô-ê-man) adv. Depuis peu, récemment. ANT. **Anciennement**.

**NOUVELLETÉ** (vô-ê-té) n. f. Dr. Entreprise faite sur le possesseur d'un héritage.

**NOUVELLISTE** (vô-ê-lis-té) n. m. Celui qui écrit curieux de nouvelles. Journaliste.

**NOVA** n. f. Nom donné à toute étoile qui, augmentant brusquement d'éclat, semble surgir des profondeurs de la voûte céleste. Pl. *novæ*.

**NOVALE** n. f. (lat. *novalis*). Terre nouvellement mise en valeur. Dime levée sur cette terre.

**NOVATEUR, TRICE** n. (lat. *novator, trix*). Qui innove. Adjectif. *esprit novateur.*

**NOVATION** (si-on) n. f. (lat. *novatio*). Dr. Changement par lequel un nouveau titre est substitué à un ancien : *novation d'une créance.*

**NOVATOIRE** adj. Qui est de la nature de la novation, ou relatif à la novation : *acte novatoire*

**NOVELLES** (vé-le) n. f. pl. Constitutions des empereurs d'Orient, publiées par Justinien.

**NOVEMBRE** (can-bre) n. m. (du lat. *novem*, neuf, l'année romaine commençant au mois de mars. Onzième mois de l'année actuelle.

**NOVER** (vé v) a. (lat. *novare*). Renouveler une obligation : *nover une créance*. Effectuer une novation.

**NOVICE** n. (lat. *novitius*). Qui a pris nouvellement l'habit religieux dans un convent, pour y passer un temps d'épreuve. Apprentimatolo. Adj. Peuxercer, peu habile : *dire novice dans un métier*. Candide, innocent : *une jeune fille novice*. ANT. *Habile, expérimenté.*

**NOVICIAT** (sia) n. m. Etat des novices avant leurs vœux : *faire son noviciat*. Temps que dure leur épreuve. Maison qu'ils habitent. Fig. Apprentissage en général : *l'enseignement demande un long noviciat.*

**NOYADE** (noi-ia-de) n. f. Action de noyer : *les noyades de Carrier à Nantes.*

**NOYAU** (noi-iô) n. m. (lat. pop. *nucula*; de *nux*, noix, noix). Partie très dure renfermée dans certains fruits, et contenant une amande : *noyau de pêche, de prune*. Partie centrale d'un escalier tournant, sur laquelle porte l'extrémité des marches. Partie la plus lumineuse d'une comète. Petit corps sphérique, ou vésicule de forme variable, qui existe dans l'intérieur de toute cellule. Fig. Réunion de personnes autour desquelles d'autres personnes s'amusent : *le noyau d'une société civile, politique, littéraire, etc.*

**NOYÉ** (noi-ié), E adj. (de *noyer* v. a.). Baigné : *yeux noyés de larmes*. N. Personne noyée, asphyxiée par l'immersion : *rappeler un noyé à la vie*. — Lorsqu'une personne est en danger de se noyer, le nageur qui se porte à son secours doit agir avec sang-froid et prudence. Il évitera surtout de se laisser appréhender par elle, et de voir ainsi ses mouvements paralysés ; mais il essaiera de la pousser par derrière vers la berge, ou de la saisir aux cheveux ou aux aisselles. Pour rappeler un noyé à la vie, il faut le transporter doucement au lieu de secours, puis le débarrasser de ses vêtements, et l'étendre la tête légèrement plus basse que les pieds. Ensuite, on desserrera les mâchoires, et l'on exercera des tractions rythmées sur la langue, à raison de quinze à vingt par minute. Si l'on a des aides, l'un fera la respiration artificielle, en élevant et écartant les bras, puis les abaissant et comprimant à ce moment la cage thoracique ; un autre exercera des frictions sur tout le corps, etc. Des noyés ont pu être rappelés à la vie après quarante minutes, et même davantage, de submersion. Il faut donc persévérer longtemps dans les soins donnés.

**NOYER** (noi-ié) v. a. (du lat. *nocere*, nuire). Se conj. comme *aboyer*. Faire périr dans un liquide quelconque : *noyer un chien*. Fig. Faire disparaître : *noyer sa raison dans le vin*. Délayer : *noyer sa pensée dans un verbiage inutile*. Se *noyer* v. pr. Périr dans l'eau. Fig. Se *noyer* dans le sang, commettre de grandes cruautés. Se *noyer* dans un raisonnement, s'y perdre.

**NOYER** (noi-ié) n. m. (du lat. *nux, noix*). Genre de juglandacées, comprenant de grands arbres des régions tempérées, qui portent les noix, et dont le bois, dur, est susceptible d'un beau poli. Bois de cet arbre : *chambre en noyer*.

**N.-S. J.-C.**, abréviation des mots *Notre-Seigneur Jésus-Christ*.

**NU**, E adj. (lat. *nudus*). Qui n'est pas vêtu : *un enfant nu*. Sans ornement : *des murailles nues*. Fig. Vérité toute nue, sans déguisement. Pays nu, sans arbres, sans verdure : *la Beauce est un pays nu*. Epée nue, hors du fourreau. Nue propriété, dont un autre a l'usufruit. Nu propriétaire, celui qui possède la nue propriété. A nu loc. adv. A découvert : *montrer son cœur à nu*. Monter un cheval

à nu, sans selle. — Gram. Nu, placé devant le nom, est invariable et se joint au nom par un trait d'union : *nu-tête, nu-pieds*. Placé après, nu s'accorde avec le nom : *tête nue, pieds nus*. ANT. *Vêtu, habillé*. NU n. m. Nom de la treizième lettre de l'alphabet grec, correspondant à notre n.

**NUAGE** n. m. (de *nue*). Amas de brouillards plus ou moins épais, suspendus dans l'atmosphère : *les nuages affectent quatre formes principales : cirrus, cumulus, stratus, nimbus*. (V. ces mots.) Fig. Tout ce qui empêche de voir : *nuage de poussière*. Trouble, chagrin, peint sur la figure : *un nuage de tristesse se répandit sur son front*. Trouble de la vue : *avoir un nuage devant les yeux*. Ce qui obscurcit l'intelligence. Ce qui trouble la sérénité : *bonheur sans nuages*. Nuage de lait, petite quantité de lait qu'on verse dans le thé, le café.

**NUAGESEMENT** (man) adv. D'une manière nuageuse.

**NUAGEUX, EUSE** (jeû, eu-ze) adj. Couvert de nuages : ciel nuageux. Fig. Vague, vaporeux, obscur : un poète nuageux.

**NUAISON** (ê-son) n. f. Mar. Durée du même temps ou du même vent.

**NUANCE** n. f. (de *nuer*). Chacun des degrés différenciés par lesquels peut passer une même couleur, entre le clair et le foncé. Fig. Différence délicate entre choses du même genre : *nuance entre les opinions*. Musiq. Degré de force ou de douceur qu'il convient de donner aux sons : on indique les nuances, comme les mouvements, par des mots italiens ou leurs abréviations.

**NUANCER** (sê) v. a. (Prend une cédille sous le c devant a et o : *il nuance, nous nuançons*). Faire passer graduellement d'une nuance à une autre. Fig. Exprimer les différences délicates de : *nuancer sa pensée*.

**NUBIEN, ENNE** (bi-in, ê-ne) adj. et n. De Nubie. **NUBIE** adj. (lat. *nubilus*). Qui est en âge de se marier : *filie nubie*.

**NUBILITÉ** n. f. Etat d'une personne nubie.

**NUCLEE** (nê-le) n. f. Partie centrale de l'ovule d'une plante phanérogame.

**NUCLÉE**, E adj. Qui possède un ou plusieurs noyaux : cellule nucléée.

**NUCLÉAL, E, AUX** ou **NUCLÉAIRE** (ê-re) adj. Qui appartient au noyau de la cellule.

**NUCLEOLE** n. m. Organe de fructification des algues.

**NUCLÉUS** (uss) n. m. Syn. de NOYAU, en parlant d'une cellule vivante.

**NUDITÉ** n. f. Etat d'une personne, d'une chose nue. Etat d'un objet dépourvu d'ornements. Peint. Pl. Figures nues.

**NUÉ** (nû) n. f. (lat. *nubes*). Nuage : ballon perdu dans les nues. Fig. Tomber des nues, être très surpris. Elever jusqu'aux nues, louer excessivement.

**NUÉE** n. f. (de *nue*). Gros nuage épais : une nuée chargée de grêle. Fig. Multitude : une nuée d'oiseaux.

**NUÉMENT** (nû-man) adv. V. NUMENT.

**NUER** (nu-ê) v. a. (de *nue*). Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine et de soie. (Peu us.)

**NUIRE** v. n. (lat. *nocere*. — Se conj. comme *nuire*, mais il a de plus le pass. simple : *je nuisis, nous nuisîmes*, et l'impart. du subj. : *que je nuississe, que nous nuississions*). Faire tort, faire obstacle : les gelées tardives nuisent aux vignes.

**NUISANCE** (zan-se) n. f. Caractère de ce qui est nuisible. (VX.)

**NUISIBILITÉ** (zi) n. f. Caractère de ce qui est nuisible : la nuisibilité de l'alcool. ANT. *Utilité*.

**NUISIBLE** (zi-ble) adj. Qui nuit : les hannetons sont des insectes éminemment nuisibles. ANT. *Utile*.

**NUISIBLEMENT** (zi-ble-man) adv. D'une manière nuisible. ANT. *Utilement*.

**NUIT** (nu-î) n. f. (lat. *nox, noctis*). Espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon : les régions polaires connaissent une nuit de plusieurs mois. Obscurité qui régné pendant ce temps : il fait nuit. Obscurité en général. Fig. Ignorance, incertitude. Fig. Nuit blanche, nuit pendant laquelle on ne dort pas. La nuit des temps, les temps les plus reculés de l'histoire. La nuit du tombeau, l'éternelle nuit, la mort. Le flambeau de la nuit, la lune. Les feux de la nuit, les étoiles.



Noyer.

**Nuit et jour**, continuellement. *Ni jour ni nuit*, jamais. Loc. adv. **De nuit**, pendant la nuit.

**NUTAMMENT** (*ta-man*) adv. De nuit.

**NUITÉE** (*té*) n. f. L'espace d'une nuit. Ce qui est dû pour une nuit passée dans une auberge.

**NUL, NULLE** (*nu-le*) adj. (lat. *nullus*). Aucun. pas un. Qui n'a pas de mérite, pas de valeur : un homme nul ; un raisonnement nul. Qui n'a pas d'effet légal : un arrêt nul. (Se met au plur. devant un nom qui n'a pas de singulier : *nullus gens*, Pron. Indef. Personne : *nul n'est prophète en son pays*. N. f. Caractère sans valeur employé dans les lettres chiffrées, pour en compliquer la lecture.

**NULLEMENT** (*nu-le-man*) adv. Aucunement.

**NULLIFICATION** (*nut-li, si-on*) n. f. Action de nullifier.

**NULLIFIER** (*nut-li-fi-é*) v. a. (Se conj. comme *prier*.) Rendre nul. (Peu us.) Syn. ANNULER.

**NULLITÉ** (*nut-li*) n. f. Vice qui ôte à un acte toute sa valeur. Fig. Défaut absolu de mérite, de talent : être d'une nullité complète. Personne sans mérite : c'est une nullité.

**NUMANTIN, E** adj. et n. De Numance.

**NUMENT ou NUMENT** (*nu-man*) adv. Sans déguisement : dire nument la vérité.

**NUMÉRAIRE** (*ru-re*) adj. (lat. *numerarius* ; de *numerare*, compter). Se dit de la valeur légale des espèces monnayées. N. m. Masse des espèces monnayées en circulation. Espèces sonnantes : payer une indemnité de guerre en numéraire.

**NUMÉRAL, E, AUX** adj. (du lat. *numerus*, nombre). Qui désigne un nombre : adjectif numéral. Lettres numériques, lettres employées dans la numération en chiffres romains.

**NUMÉRALISÉ** (*nan*) adv. Comme caractère numéral. (Peu us.)

**NUMÉRATEUR** n. m. Celui des deux termes d'une fraction, qui indique combien elle contient de parties de l'unité.

**NUMÉRATIF, IVE** adj. (du lat. *numerus*, nombre). Qui sert à compter : mot numératif. (Peu us.)

**NUMÉRATION** (*si-on*) n. f. de numératif. Art d'énoncer et d'écrire les nombres : numération parlée, écrite. Numération décimale, celle dans laquelle les unités des différents ordres sont de dix en dix fois plus grandes ou plus petites.

**NUMÉRIQUE** adj. Qui appartient aux nombres : calcul numérique. Qui consiste dans le nombre : supériorité numérique.

**NUMÉRIQUEMENT** (*ke-man*) adv. En nombre exact. Au point de vue du nombre.

**NUMÉRO** n. m. (du lat. *numerus*, nombre). Chiffre, nombre qui indique la place d'un objet parmi d'autres objets. Billet portant un numéro et qui donne le droit de concourir au tirage d'une loterie. Jeton ou billet portant un numéro et que l'on tire à la conscription : tirer un bon, un mauvais numéro. Partie d'un ouvrage périodique, qui paraît en une seule fois. Chiffre ou marque indiquant le prix d'une marchandise. Numéro d'un navire, numéro signalétique d'un navire, transmis au moyen des pavillons du Code international.

**NUMÉROTAGE** n. m. Action de numéroter.

**NUMÉROTÉ** (*té*) v. a. Mettre un numéro : numéroter les objets d'une collection.

**NUMÉROTEUR** adj. et n. m. Instrument spécial, servant à imprimer des numéros successifs à la main.

**NUMIDE** adj. et n. De la Numidie : les cavaliers numides étaient fort renommés.

**NUMISMATE** (*mis-ma-te*) n. m. (du lat. *numisma*, atis, monnaie). Versé dans la connaissance des monnaies et médailles.

**NUMISMATIQUE** (*mis-ma*) adj. (de *numismate*). Qui a rapport aux médailles antiques et aux monnaies. N. f. Science des monnaies et des médailles.

**NUMMULAIRE** (*num-mu-lère*) n. f. (du lat. *nummularia*, en forme de monnaie). Sorte de plante dont les feuilles ont la forme d'une pièce de monnaie. Espèce de coquille fossile.

**NUMMULE** ou **NUMMULINE** (*num-mu*) n. f. Genre de foraminifères des mers chaudes et fossiles depuis l'époque jurassique.

**NUMMULTIQUE** (*num-mu*) adj. Se dit d'un terrain qui renferme des nummulites : calcaire nummulitique.

**NUNCUPATIF** (*non*) adj. m. (du lat. *nuncupare*, nommer). S'est dit d'un testament dicté par le testateur selon les formalités légales.

**NUNCUPATION** (*non, si-on*) n. f. (de *nuncupatif*). Dr. rom. Déclaration solennelle dans un acte.

**NUNDINAL, E, AUX** non adj. (lat. *nundinalis*). Se disait, chez les Romains, des huit premières lettres de l'alphabet, qui servaient à indiquer les jours de marche.

**NUNNATION** (*num-na-si-on*) n. f. (de nu. l'n des Grecs). Action de prononcer un son nasal. Ce son lui-même.

**NUPIAL** (*nup-si-al*), **E, AUX** adj. (du lat. *nuptia*, noces). Qui concerne la cérémonie des noces : bénédiction nuptiale.

**NUPIALITÉ** (*nup-si*) n. f. (de *nuptial*). Nombre proportionnel des mariages dans un pays.

**NUQUE** n. f. (de l'ar. *noukha*, moelle épinière). Partie postérieure du cou, située au-dessus de l'occiput.

**NURSE** (*neur-se*) n. f. (mot angl.). Bonne d'enfant, gouvernante, infirmière.

**NURSERY** (*neur-se-ri*) n. f. (mot angl. ; de *nurse*, nourrice). Appartement réservé aux enfants, dans les maisons anglaises.

**NUTATION** (*si-on*) n. f. (lat. *nutatio*). Petit mouvement d'un astre autour de sa position moyenne. Oscillation continue de la tête. Changement de direction qui se manifeste dans un organe végétal.

**NUTRICIE** (*si-é*), **ÈRE** adj. Qui nourrit : la sève nutritrice.

**NUTRIMENT** (*man*) n. m. (du lat. *nutrire*, nourrir). Substance alimentaire, capable d'être assimilée directement.

**NUTRITIF, IVE** adj. (lat. *nutritivus*). Qui nourrit : substance très nutritive. Qui a rapport à la nutrition : appareil nutritif.

**NUTRITION** (*si-on*) n. f. (de *nutritif*). Ensemble des phénomènes qui aboutissent, par l'assimilation, à l'augmentation de masse de la substance vivante. V. DIGESTION.

**NYCTAGE** (*nik-ta-je*) n. m. Nom vulgaire du *mirabilis jalapa* ou belle de nuit.

**NYCTAGINÉES** (*nik-ta-ji-né*) n. f. Famille de dicotylédones apétales, ayant le nyctage pour type. S. une *nyctagins*.

**NYCTALOPÉ** (*nik-ta*) n. et adj. (du gr. *nyktalos*, nocturne, et *ops*, œil). Qui est affecté de nyctalopie.

**NYCTALOPIE** (*nik, pl*) n. f. Maladie des yeux, dans laquelle la vision, très faible pendant le jour, augmente notablement avec le déclin de la lumière.

**NYMPHE** (*nin-fe*) n. f. (du gr. *nymphé*, jeune fille). Dans la mythologie grecque, divinité subalterne et féminine des fleuves, des fontaines, des bois, des montagnes : les nymphes sont la personnification des forces vives de la nature. Fig. Jeune fille belle et bien faite. Etat particulier des insectes, intermédiaire entre l'état de larve et celui d'insecte parfait.

**NYMPHÉA** (*nin*) n. m. Nom scientifique du nénuphar blanc.

**NYMPHÉACÉES** (*nin, sé*) n. f. pl. Famille de dicotylédones dialypétales, ayant pour type le *nymphea* ou nénuphar blanc. S. une *nympheacée*.

**NYMPHÉE** (*nin-fé*) n. f. (gr. *nymphation*). Lieu consacré aux nymphes, orné de statues, de vases, de fontaines ; grotte ou sanctuaire des nymphes.

**NYSTAGMUS** (*nis-tagh-mus*) n. m. Mouvements oscillatoires, courts et saccadés, des yeux.

